

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Kheider – Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français
Système LMD



**L'APPORT DE L'ENSEIGNANT DANS LA
CONSTRUCTION DE LA MOTIVATION EN
CLASSE DE FLE**

**Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de l'école
BELKAID Amar à ZERIBET el-Oued**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : FLE, DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Sous la direction de :

M^{elle} TIFRANI Ounnassa

Présenté par :

M^{elle} MECHRI Radhia

Année universitaire :

2011-2012

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mon père, à ma mère qui m'ont éclairé le chemin, qui m'ont encouragés et soutenus. Puisse Dieu vous préserve et vous accorde santé, longue vie et bonheur.

A ma chère sœur et amie : Fella et sa famille, surtout à Nadia.

Mes frères et sœurs : Abd el malek, Fares, Ala, Abdallah, Salah, Nadhir, Dalila, Theldja, Atra, Razika et Fatiha. Mes oncles, mes tantes maternels et paternels, ainsi que leurs filles : Hinda, samra, Djamila et Ghania.

A mon chère futur époux Mounir et sa famille.

A mes chères amies : Kenza, Awatef, Sabrina, Sara, Mounia, Basma, Hassiba, Imen, Habiba, Khadhira et Selma.

REMERCIEMENT

Au terme de ce travail, je présente mes vifs remerciements :

*Premièrement et surtout à DIEU TOUT-
PUISSANT qui m'a toujours soutenu.*

*A M^{elle} Tifrani Ounnassa pour
l'encadrement et pour m'avoir guidée et
encouragée tout au long de la recherche. Je tiens
à mentionner le plaisir que j'ai eu l'occasion
de travailler avec elle.*

*A M. Le directeur Dhiab Saadi pour
l'accueil et pour ses remarques pertinentes.*

*Toutes mes gratitudes et mes
reconnaissances sont dirigées à tous ceux qui, de
près ou de loin, ont contribué à la réalisation de
ce travail de recherche.*

A tous Merci

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
 CHAPITRE I : RAPPORT ENSEIGNANT/APPRENANTS	
Introduction.....	11
1-L'évolution des méthodologies d'enseignement.....	11
1.1-La méthodologie traditionnelle.....	11
1.2-La méthode naturelle.....	13
1.3-La méthodologie directe.....	14
1.3.1-Les principes fondamentaux de la méthodologie directe.....	15
1.4. La méthodologie active.....	16
1.5- La méthodologie audio-orale.....	16
1.6- La méthode situationnelle anglaise.....	17
1.7- La méthodologie audiovisuelle.....	17
1.8- L'approche communicative.....	18
1.9- L'éclectisme actuel.....	19
2-Le rôle de l'enseignant.....	20
3-L'importance de la relation enseignant/ apprenants.....	22
4- Les caractéristiques de la relation enseignant/apprenants.....	23
4.1-Utilitaire.....	23
4.2-Fortuite.....	23
4.3-Imposée.....	24
4.4- Passagère.....	24
4.5-Marquante.....	24

5-Les deux niveaux d'installation de la relation	
enseignant/apprenants.....	24
5.1-Le niveau cognitif.....	25
5.2- Le niveau affectif.....	25
6- La maîtrise de public par l'enseignant.....	25
7-Les facteurs empêchant la participation en classe.....	26
7-1-Les apprenants n'ont pas quelque chose à dire.....	27
7-2-Les apprenants ne savent pas le dire ou de l'exprimer.....	27
7-3-Les apprenants n'ont pas le droit de le dire ou de l'exprimer.....	27
7-4-Les apprenants n'ont pas envie de le dire ou de l'exprimer.....	28
7-5-Les apprenants n'ont pas l'occasion de le dire ou de l'exprimer.....	28
Conclusion.....	28
 CHAPITRE II : LA MOTIVATION AU TRAVAIL ET LA FORMATION DES ENSEIGNANTS AU CYCLE PRIMAIRE	
Introduction.....	29
1-La formation psychologique des enseignants.....	30
2-La motivation au travail.....	32
2.1-Définition de la motivation.....	32
3-L'estime de soi : facteur de motivation.....	33
4-La motivation et l'amour du métier.....	35
5-La pédagogie différenciée.....	35
5.1-Définition de la pédagogie différenciée.....	37
5.2-Les type de la pédagogie différenciée.....	38

5.2.1-La différenciation institutionnelle.....	38
5.2.2-La différenciation successive.....	38
5.2.3-La différenciation chronologique.....	38
5.2.4-La différenciation transdisciplinaire.....	38
5.2.5-La différenciation simultanée.....	39
5.2.6-La différenciation par les procédés.....	39
5.2.7-La différenciation par les ressources disponibles et les contraintes imposées.....	39
6-Les buts de la pédagogie différenciée.....	39
6.1-Assurer la réussite scolaire.....	40
6.2-Soutenir la motivation à apprendre.....	41
6.3- Répondre aux différents besoins des apprenants.....	42
7-Les objets de la différenciation pédagogique.....	42
7.1-Les contenus.....	43
7.2- Les processus.....	43
7.3-Les productions.....	44
Conclusion.....	44
CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES	
RESULTATS	
Introduction.....	46
1-Description du centre linguistique : Lieu de l'enquête.	46
2- Les étapes de la formation en langue française.....	48
3- Analyse du questionnaire n°01.....	51
4-Synthèse.....	68
5-Analyse du questionnaire n°02.....	70
6- Synthèse.....	83
Conclusion.....	84
CONCLUSION GENERALE.....	86

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	89
ANNEXE	
Questionnaire n°01.....	91
Questionnaire n°02.....	94

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement/apprentissage de FLE ne se limite pas uniquement au savoir, savoir-faire ou savoir-être, la différence se fait sur le savoir agir de l'individu. Enseigner est un métier profondément lié au domaine des relations entre enseignant/enseigné qui sont de plus en plus importantes alors qu'auparavant la construction et la transmission du savoir était le centre des formations scolaires.

Certains enseignants pensent qu'ils ne sont pas là pour se faire aimer ou de construire des rapports avec leurs apprenants en négligeant complètement ce côté bien que l'acte d'enseigner n'est pas seulement une succession de théories, de démarches ou de méthodes pédagogiques, mais il dépend de la capacité de l'enseignant à construire une relation de confiance avec ses apprenants.

Tout au long de l'année, les compétences relationnelles entre l'enseignant et ses apprenants font partie intégrante du métier d'enseignant qui n'est pas seulement un transmetteur de sciences, mais avant tout un formateur de citoyen, qui prend en compte les soucis et les intérêts des enseignés, il est là pour les orienter, les guider et compléter leur éducation ; sachant que le fait de dépasser le rôle d'éducateur et régler les problèmes relationnelles est difficile surtout si on rencontre un enseignant qui dit : « je n'ai pas été formé pour éduquer les élèves, cette mission relève du pouvoir parental ».

L'école primaire est le premier rang de l'enseignement et la première porte d'entrée à tout processus d'enseignement/apprentissage. Elle est la base, sur laquelle se construit une formation c'est pour cette raison nous avons choisi comme échantillon cet établissement scolaire où nous allons assister pour suivre et observer de près ce qui se passe au sein de classe.

Le souci majeur de tout enseignant est d'installer un climat adéquat pour l'apprentissage de ses enseignés, de les faire accéder à l'autonomie et le plus important est de repérer la manière pour les faire parler ou bien participer en classe.

Cependant la participation des apprenants surtout au cycle primaire est conditionnée par les relations que ceux-ci entretiennent avec leurs enseignants, devant ce constat, nous sommes parties de la question suivante :

- Dans quelle mesure l'apport de l'enseignant dans la construction de la motivation peut-il aider des apprenants qui à force d'échec et de difficultés se retrouvent démotiver pour la participation en classe de FLE?

Pour mieux éclairer et appliquer cette problématique, nous allons proposer un ensemble de questions secondaires :

- La relation enseignant/apprenants a-t-elle une influence sur la participation en classe ?
- Comment instaurer un climat dans la classe qui sera favorable à l'enseignement/apprentissage ?

Ce sont les raisons pour lesquelles nous proposons les hypothèses qui se résument comme suit :

- Le rapport entre les deux partenaires de l'action éducative conditionne la réussite de tout processus d'enseignement/apprentissage.
- L'utilisation des moyens pédagogiques et le choix des méthodes adéquates peuvent motiver les apprenants à mieux s'approprier les savoirs.
- L'incitation peut aider l'enseignant à augmenter le taux de la participation et de la réussite de ses apprenants.
- Le manque de la formation des enseignants provoque le mauvais déroulement des séances de FLE.

L'enseignant ou le futur enseignant ne trouvera aucun rendement qui lui permet de se former, c'est à lui de chercher, de s'adapter selon les niveaux, les rythmes et les besoins de ses apprenants, de les observer dans leurs singularités, dans leurs résultats ou comportements ; c'est pour cela cette recherche s'est donnée comme objectifs d'aider l'enseignant pour mieux connaître comment pousser ses apprenants à participer, pour qu'il puisse gérer sa classe et de motiver ses enseignés afin de les conduire à se décider à apprendre qui a comme résultat d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage.

Pour ces raisons nous proposons un travail qui se compose de trois chapitres :

Le premier chapitre de ce travail expose le rapport enseignant/apprenants en commençant, tout d'abord , par l'évolution

des méthodes d'enseignement, ensuite, nous allons annoncer les caractéristiques de la relation enseignant/apprenant, puis, nous allons montrer l'importance du rapport enseignant/apprenants en abordant dans une partie l'importance de connaître les apprenants. Pour aider l'enseignant à devenir un spécialiste des processus d'enseignement/apprentissage, capable de déceler quand et comment utiliser telle ou telle technique, nous essayons d'aborder les facteurs qui empêchent leurs apprenants à participer en classe.

Le deuxième chapitre sera consacré à la formation psychologique des enseignants et de ses objectifs. Ce chapitre comporte aussi la motivation au travail, l'amour du métier, ainsi que la pédagogie différenciée et leurs buts et objets.

Pour terminer, le troisième chapitre est réservé à la partie pratique, traite une description du corpus, une grille d'observation de la classe et une analyse des résultats obtenus concernant le questionnaire destiné aux enseignants des primaires et aux apprenants de la 5^{ème} année primaire de l'école de Belkaid Amar Zeribet-el- oued Biskra.

PREMIER CHAPITRE
RAPPORT ENSEIGNANT/APPRENANT

Introduction

Le système éducatif dans notre pays connaît plusieurs développements qui touchent certaines questions clés, tant au niveau des programmes, des structures et des concepts d'éducatifs dans le but de réaliser l'efficacité et le soutien, mais ces programmes leurs buts, leurs concepts ne sont pas encore claires ; aussi leurs éléments ont besoins d'analyses et des études profondes parce que la plupart de ces systèmes sont empreints de l'Etranger et qui sont ,en réalité, adoptés après leurs échecs chez les autres continents.

Nous pensons que nous n'avons pas les études et les recherches scientifiques qui peuvent traduire précisément l'attention sur la relation enseignant/apprenants parce que, jusqu'à présent, ces systèmes éducatifs, qui sont imposés dans nos établissements, ne prennent pas en compte un certain nombre de constantes, de variables des relations culturelles, sociales et le plus important ils sont loin de la réalité et du vécu des enseignants.

1-L'évolution des méthodologies d'enseignement

1.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction, elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle a constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérées comme des langues mortes. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, elle a été largement utilisée dans l'enseignement secondaire.

Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle.

Au XVIIIe siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue.

La grammaire était enseignée de manière déductive (on présentait d'abord la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases).

Au XIXe siècle, nous avons pu constater une évolution de la méthodologie provoquée par l'introduction de la version-grammaire dont les pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et le traduire mot à mot à la langue maternelle. Cette traduction était le point de départ d'une étude théorique de la grammaire.

D'après Henri Besse¹, la méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée efficace puisque la compétence grammaticale des apprenants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles. Remise en question, la méthodologie traditionnelle coexistera vers la fin du XIXe siècle avec la méthode naturelle.

¹BESSE, H, GALISSON, R, *Polémique en didactique : du renouveau en question*, Paris, Clé international, 1980, p. 12.

Puis, à partir des années (1870) une interminable polémique va opposer les traditionalistes aux partisans de la réforme directe jusqu'en 1902, date à laquelle une instruction officielle imposera d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe dans l'enseignement national.

1.2. La méthode naturelle

La méthode naturelle s'installe à la fin du XIXe siècle, elle suppose une conception de l'apprentissage radicalement opposée aux idées précédentes.

La théorie de F. Gouin¹ naît de l'observation de ses propres problèmes pour apprendre l'allemand par une méthode traditionnelle et de l'observation du processus d'apprentissage de la langue maternelle par son petit-neveu. Il a en effet été le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur le processus d'apprentissage d'une langue pour en tirer des conclusions pédagogiques.

Pour F. Gouin, la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles. C'est pourquoi il faut enseigner l'oral aussi bien que l'écrit, même si l'oral doit toujours précéder l'écrit dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Selon F. Gouin, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle, quotidienne, si l'on prétend que cet apprentissage ressemble le plus possible à celui de la langue maternelle par l'enfant. D'après lui, un enfant apprendrait sa langue

¹PUREN, C, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International, col. DLE, 1988, p.44

maternelle par un principe d'ordre: il se ferait d'abord des représentations mentales des faits réels et sensibles, puis il les ordonnerait chronologiquement et enfin il les transformerait en connaissances en les répétant dans le même ordre. L'enfant n'apprendrait donc pas des mots sans rapport, sinon qu'il ajouterait les nouvelles connaissances à son acquis personnel. La langue étant essentiellement orale, l'oreille serait l'organe réceptif du langage, c'est pourquoi l'enfant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère. C'est pour cela F. Gouin peut être considéré comme le premier à avoir primé le sens sur la forme et la proposition sur le mot.

En dépit des critiques qui ont été faites à la méthode naturelle de F. Gouin et de la difficulté de sa mise en place dans le système scolaire, il est sûr que cette méthode a provoqué un certain changement en s'opposant totalement à la méthodologie traditionnelle utilisée par ses contemporains.

1.3. La méthodologie directe

La méthodologie directe est considérée historiquement par C. Puren¹ comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères.

Nous appelons méthodologie directe la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Elle s'est également plus ou moins répandue aux Etats-Unis. En France l'expression "méthode directe" apparaît pour la première fois dans la Circulaire du 15 novembre 1901, qui

¹ Ibid.

l'opposait systématiquement à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct.

Dès la fin du XIX^e siècle, la France désirait s'ouvrir sur l'Étranger. La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque.

La méthodologie directe constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

1.3.1-Les principes fondamentaux de la méthodologie directe

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.
- L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite.
- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite).

On peut juger que c'est à partir de la méthodologie directe que la didactique des langues vivantes étrangères a fait appel à la pédagogie générale: on tient en effet compte de la motivation de l'élève, on s'adapte les méthodes aux intérêts, aux besoins et aux capacités de l'élève, en faisant progresser les contenus du simple au complexe.

1.4. La méthodologie active

La méthodologie active a été utilisée d'une manière généralisée dans l'enseignement scolaire des langues vivantes étrangères depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960.

Cependant on constate un certain désordre terminologique en ce qui concerne cette méthodologie. En effet, on la nommait également « méthodologie éclectique », « méthodologie mixte », « méthodologie orale », « méthodologie directe », etc.

Certains l'appelaient méthodologie de synthèse, considérant qu'elle représentait un arrangement entre la méthodologie directe et la méthodologie traditionnelle, alors que d'autres, comme C. Germain¹, ne la considèrent pas comme une méthodologie à part totale, ils préfèrent l'ignorer.

1.5- La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine dans le but de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield qui va créer « la méthode de l'armée »². Cette méthode n'a pas duré en réalité que deux ans, mais elle a soutenu un grand intérêt dans le milieu scolaire. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la méthode

¹GERMAIN, C, *Evolution de l'enseignement des langues: 5.000 ans d'histoire*, 1993, consulté le 11/01/2012, à 06 :12, www.et.arnet/vb/showthread.php?1=21.

²COSTE, D, 1940 à nos jours: consolidations et ajustements, *Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial, La didactique au quotidien*, janvier, 1998, pp.71-95.

audio-orale (MAO), en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée. D'après C. Puren «*La MAO américaine, comme la méthodologie directe française, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque*»¹.

La MAO a été critiquée pour le manque de transfert de ce qui a été appris hors de la classe et sa validité se limitait au niveau facile. En effet les exercices ennuyaient les élèves et les démotivaient.

1.6. La méthode situationnelle anglaise

Ses origines remontent aux linguistiques appliqués britanniques des années 1920-1930. L'accent est placé sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner. Cette méthode était connue vers les années 1950 comme la méthode orale britannique.

Au début de l'apprentissage, l'enseignant contrôle toute la classe, puis peu à peu, il laisse l'initiative à l'apprenant pour qu'il parle.

1.7. La méthodologie audiovisuelle

A partir de la deuxième guerre mondiale, l'anglais devient de plus en plus la langue des communications internationales et le français se sent menacé. La France a besoin de renforcer son implantation dans les colonies, de restaurer son prestige à l'Étranger

¹PUREN, C, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé international, 1988, p.132.

et de lutter contre le départ de l'anglais. Elle va faire de l'enseignement du FLE une affaire d'Etat.

La cohérence de la méthode audio-visuelle était construite autour de l'utilisation mélangée de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements et le support visuel par des vues fixes. En effet, les méthodes audio-visuelles avaient recours à la séquence d'images qui peuvent être des images de codage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

La méthode active est présente dans la MAV puisqu'on sollicite l'activité de l'élève à travers l'image qui stimule la motivation.

1.8. L'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et en USA la grammaire générative-transformationnelle de Chomsky. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de défi, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide.

Quoique Chomsky ait beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle, sa linguistique n'est pas directement la source de l'approche communicative. En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents

besoins linguistiques dans le cadre européen qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative.

Pour les méthodologues : « *Les étudiants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles seraient motivés par une approche fonctionnelle, contrairement aux apprenants en milieu scolaire qui apprennent une langue étrangère par obligation* »¹.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). L'enseignant utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable.

1.9. L'éclectisme actuel

Actuellement, nous pouvons dire que nous assistons en didactique du français langue étrangère à une crise des méthodologies. Il n'y a pas de méthodologie unique, forte, globale et universelle sur laquelle tous seraient d'accord.

L'éclectisme comme méthodologie d'enseignement des langues étrangères exige que l'enseignant possède de vastes connaissances de la langue qu'il enseigne, des différentes manières d'enseigner, et

¹PUREN, C. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan Clé International, col. DLE, 1988, p.135.

qu'il puisse établir en détail les besoins de ses élèves. Plus l'enseignant est formé, plus il revendique son autonomie et moins il a besoin de méthode, se sentant capable d'adapter son enseignement à sa situation particulière de classe.

Le système éducatif ne peut fermer les yeux sur les pratiques éclectiques de bon nombre d'enseignants, en présupposant que ceux-ci seront disposés d'eux-mêmes à améliorer leur formation.

L'objectif de la didactique est toujours d'enseigner mieux, plus vite et donc plus efficacement. La didactique se livre donc à une auto-évaluation constante en remettant en cause les acquis de la méthodologie en place, afin d'améliorer le processus d'apprentissage.

L'éclectisme actuel présente les avantages d'une méthodologie souple, capable de s'adapter aux différentes situations d'enseignement/apprentissage auxquelles doivent faire face les enseignants. Néanmoins, pour éviter d'être synonyme d'incohérence et d'échec, les défenseurs de l'éclectisme, principalement en milieu scolaire, devraient miser sur la formation des enseignants qui constitue le point fort de cette méthodologie.

2- Le rôle de l'enseignant

Selon D.Girard, l'enseignant est « *le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant même le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles avant même le style de la méthode et le matériau pédagogique utilisé* »¹

¹D, Girard, *Enseigner les langues, méthodes et pratiques*, Paris, Bordas, 1985 p.135.

L'enseignant est la pièce maîtresse de tout système éducatif, il est un facilitateur, tuteur, expert, un guide, un motivateur et amène ses apprenants vers la lumière, cette suite de mots ne signifie pas que le rôle de l'enseignant se manifeste uniquement dans sa capacité de faciliter les tâches, mais il doit répondre aux besoins de ses apprenants en créant un bon climat pour un bon travail en classe.

Quel que soit la façon de le nommer (professeur, animateur,...), l'enseignant a un statut socio-professionnel qui le met en relation de dépendance vis-à-vis de l'institution qui l'emploie, il a un savoir à transmettre et qu'il doit savoir le transmettre c'est-à-dire « il est censé avoir une compétence de savoir et de savoir-faire »¹.

Amener les apprenants à s'exprimer en français langue étrangère constitue une réelle difficulté, pour se faire, il faut que l'enseignant donne à ses apprenants confiance pour les pousser à prendre la parole sans les critiquer, il doit faire un effort pour comprendre et accepter les malformations parce que, c'est évident, qu'au fond de certaines imperfections résident un avertissement intéressant.

Certains enseignants ont l'aptitude à demander que le message délivré soit tout à fait correct, alors que dans une situation de communication le plus important est que le message passe et qu'il soit compris surtout au niveau primaire.

¹ Document d'accompagnement des programmes de la 2^{ème} année moyenne.

Quelque fois les apprenants se sentent diminués parce qu'ils sont en train de participer, de dire quelque chose d'intéressant, mais l'enseignant les critique devant tout le monde.

Un bon enseignant c'est lui qui apprend à apprendre en transmettant non pas son savoir académique, mais son savoir-faire didactique selon les besoins de ses apprenants en les encourageant d'être autonome.

3-L'importance de la relation enseignant/apprenants

Les apprenants ont besoin de retrouver la personne derrière l'enseignant, ils ont besoin de se sentir considérer comme des personnes à part. Cette relation apporte aux apprenants et au professeur des rôles différents. D'une part, l'apprenant devint le partenaire actif et d'autre part, l'enseignant devint une personne ressource.

En vue de comprendre ce qui encourage ou décourage les apprenants à participer en classe parce que ce n'est pas seulement qu'il fasse confiance en soi pour prendre la parole ou pour poser des questions mais l'enseignant a un impact marquant ; c'est lui qui peut favoriser ou vider cette confiance parce que tout simplement « perdre confiance en son enseignant bloque l'apprenant dans son apprentissage » cela ce qu'ont affirmé les deux professeurs KUBANEK Anne-Marie et WALER Margaret dans un article intitulé « Poser des questions avec assurance 1994 »¹. Chaque enseignant dans sa classe doit jouer un double rôle celui de chef de

¹*Réussir en enseignement, c'est réussir la relation Enseignant/Elève*, consulté le 12/01/2012, à 22 :31, www.snes.edu/Violences-en-milieu-scolaire.html.

classe et de modèle car il ne s'agit pas d'enseigner une matière quelconque, mais aussi d'enseigner des comportements.

L'enseignant doit résoudre différents problèmes personnels, collectifs et surtout d'apprentissage, il doit encore être modèle dans sa communication verbale et non verbale, dans sa manière de résolution de problème et même dans ses stratégies d'enseignement/apprentissage.

4- Les caractéristiques de la relation enseignant/apprenants

Cette relation apparaît à la fois utilitaire, fortuite, imposée, passagère, marquante, médiatisée et à double niveau ¹:

4.1-Utilitaire

Cette relation est essentiellement de type utilitaire c'est-à-dire qu'elle existe pour un but extérieur aux personnes. Les deux partenaires de l'action éducative ne visent pas la relation en soi, ils sont là pour atteindre des objectifs d'enseignement/apprentissage autrement dit l'enseignant est là pour transmettre des connaissances et l'apprenant est là pour apprendre.

4.2-Fortuite

La relation enseignant/apprenants est fortuite parce que c'est un hasard qui a fait que cet enseignant se retrouve avec ces apprenants.

¹ Barbier-rd.nom.fr/journal/article.php3 ?id_article=180, consulté le 24/01/2012, à 16 :01.

4.3-Imposée

Parce que ni l'enseignant, ni les apprenants ont le choix d'accepter ou de refuser, mais ils doivent apprendre à vivre ensemble quelques heures par semaine durant un nombre déterminé de mois. Nous pouvons affirmer que des « *tranches d'élèves reçoivent des tranches de savoirs dans des tranches horaires* »¹

4.4-Passagère

Nous pouvons considérer cette relation passagère puisqu'elle demeure un temps limité et de courte durée.

4.5-Marquante

Malgré que cette relation est passagère, elle peut se montrer mémorable pour certains apprenants ou même enseignants parce que, absolument, dans la mémoire de chacun de nous, il y'a un enseignant ou une enseignante qui a eu une influence marquante soit positivement ou négativement.

5-Les deux niveaux d'installation de la relation enseignant/apprenants

La relation d'aide qui s'établit avec l'apprenant est constituée de divers moyens mis en œuvre par l'enseignant pour guider, soutenir et valoriser son pouvoir personnel dans le but de conduire ses apprenants à la réussite.

¹LAURENT, Le Mercier, *Les itinéraires de découverte : enseigner autrement*, Paris Hachette Livre, 2002, p.06.

En vue d'amener ces derniers à réussir leurs apprentissages scolaires et personnels, il faut qu'il y'ait une relation empathique tant au niveau cognitif qu'affectif.

5. 1-Au niveau cognitif

Se définit comme la capacité d'acquérir des connaissances parce que le premier objectif est de réussir les apprentissages.

5. 2- Au niveau affectif

Parce que l'apprentissage est submergé d'affectivité.

L'apprenant doit être impliqué avec l'enseignant dans la résolution des problèmes d'ordre scolaire ou d'ordre socio-affectif. C'est donc « *une relation orientée dans le sens de la résolution des problèmes cognitifs, affectifs et d'ordre pratique* »¹.

6- La maîtrise de public par l'enseignant

Le souci de chaque enseignant est de repérer la ou les manières pour faire participer ses apprenants, mais attraper ce but nécessite au préalable de connaître sa classe en d'autres termes connaître son apprenant qui devient une nécessité pour que le premier partenaire, à savoir l'enseignant, réussisse son acte d'enseignement/apprentissage

Dès le début de l'année, l'enseignant demande à chaque apprenant de se présenter à l'oral, dans le but de cerner leurs forces et leurs difficultés, de connaître leurs points forts et leurs

¹MEIRIEU, P, *Réussir en enseignement, c'est réussir la relation enseignant/élève, L'envers du tableau*, Paris, ESF, 1993, p.32.

points faibles. Il doit connaître qu'il est appelé à prendre en charge des apprenants venus de divers horizons dont les capacités langagières sont différentes.

Chaque apprenant se démarque par sa singularité parce que la formation sociale d'avant l'école se diffère d'un apprenant à un autre par l'ensemble de connaissances et d'apprentissages acquises dans un extra-scolaire original.

En plus de connaître les apprenants sur le plan scolaire, il est nécessaire de connaître leurs intérêts, leurs besoins, leurs rêves et leurs buts. Si l'enseignant prend le temps d'aborder et de traiter des sujets qui les intéressent, il leurs expose qu'il s'intéresse à eux car les apprenants devraient sentir que leur enseignant ait le désir de les motiver pour devenir meilleurs, son intérêt est de les soutenir sans les juger, d'être motivé envers eux et envers l'enseignement.

Donc l'enseignant doit apprendre à connaître ses apprenants.

7- Les facteurs empêchant la participation en classe

Le rôle de l'enseignant c'est de faire participer la majorité de ses apprenants, d'éviter d'oublier certains (il s'agit de donner la parole au maximum du groupe) et il doit veiller à la diversification des activités pour qu'il puisse attirer l'attention de ses enseignés.

Un ensemble de questions doivent être posées lorsqu'un apprenant ne s'exprime pas en classe par exemple :

- A-t-il quelque chose à dire ?
- Sait-il le dire ?

Cinq facteurs sont présents pour lesquels les apprenants ne peuvent pas participer en classe :

7.1-Les apprenants n'ont pas quelque chose à dire

L'apprenant aura quelque chose à dire si le thème choisi est assez motivant et s'il appartient au vécu de l'apprenant.

7.2-Les apprenants ne savent pas le dire ou l'exprimer

la plupart des apprenants ne savent pas s'exprimer en FLE et pour éviter les mauvais jugements de leur enseignants ou de leurs camarades de classe ils préfèrent le silence.

Donc l'enseignant doit accepter la manière de dire, le plus important qu'il saura un jour le dire par exemple :

L'apprenant dit : on a acheté un tout petit mouton

L'enseignant ne doit pas dire : non, c'est faux

Il peut dire : oui, c'est juste, mais qui veut dire mieux...

Il doit accepter, rectifier parce qu'aujourd'hui, c'est faux, demain, c'est moitié juste, mais après demain sera juste 100%.

7.3-Les apprenants n'ont pas le droit de le dire ou l'exprimer

Au passé, les filles ne s'adressent pas à leurs enseignants ou encore dans certains cas si l'enfant est marginalisé chez ses parents donc c'est l'enseignant qui continue dans la classe.

7.4-Les apprenants n'ont pas envie de le dire

C'est toujours lié à la motivation, nous ne pouvons pas demander à un apprenant d'être motivé. La motivation est complètement liée au comportement de l'enseignant, c'est à lui de susciter les interventions de l'apprenant, le bon enseignant doit susciter et non pas imposer c'est-à-dire avoir envie de participer cela dépend à l'enseignant.

7.5-Les apprenants n'ont pas l'occasion de le dire ou l'exprimer

Nous devons savoir que si l'enseignant parle beaucoup, l'apprenant ne parlera jamais

Conclusion

Il est à signaler que le rôle de l'enseignant dans le processus de l'apprentissage de l'oral est déterminant. Rien ne peut se concevoir sans l'introduction de l'élément motivateur, guide, facilitateur et détenteur de savoir.

Il s'agit ici d'un vrai partenaire dans l'enseignement de l'oral qui a pour objectif la libération de la parole chez les apprenants et ainsi créer le climat favorable pour pouvoir réaliser cet objectif.

Deuxième chapitre:
LA MOTIVATION AU TRAVAIL
ET LA FORMATION
DES ENSEIGNANTS AU CYCLE
PRIMAIRE

Introduction

Entre la télévision et le jeu, les enfants n'ont pas vraiment de temps à passer avec leurs parents, en plus ils passent plus de temps à l'école qu'à la maison surtout si les parents travaillent, c'est pourquoi pour leurs équilibres il faut au moins percevoir à l'école un certain environnement affectif important pour développer leurs capacités cognitives et psychomotrices qui concernent à la fois les fonctions psychiques et physiques mais tout à fait normal qu'on ne peut pas comparer l'éducation soutenue par les parents à celle d'un professeur face à (35-40) apprenants issus d'entourages et de milieux sociaux multiples, de niveaux scolaires et d'âges différents (du fait des redoublements) par conséquent, les tâches, les responsabilités, l'obligation et la mission de l'enseignant sont d'autant complexes car il s'agit à la fois d'éduquer, de faire accepter et de motiver les apprenants afin de réaliser leurs projets.

L'enseignant est avant tout un éducateur, c'est grâce à lui que nous recevons le savoir, il est là pour nous transmettre des connaissances et d'élargir la sphère de nos doctrines.

Grâce aux nouvelles approches, qui sont réservées et provoquées par des connaissances liées à la psychologie de l'enfant appelée « la psychopédagogie ».

L'objectif de ce chapitre est de démontrer la nécessité de la formation psychologique des enseignants et ses objectifs, aussi l'intérêt que peut avoir la présence d'un environnement favorable dans la motivation des enseignants, ainsi le rôle que doit jouer

certains facteurs personnels comme l'estime de soi et l'amour du métier dans la variation du degré de la motivation dans le travail.

Ce chapitre comporte aussi la pédagogie différenciée que l'enseignant peut l'adopter pour favoriser la participation en classe de FLE et pour réaliser l'écoute à chaque apprenant.

1-La formation psychologique des enseignants

Une formation psychologique peut faire évoluer les représentations des enseignants sur leurs métiers, sur leurs apprenants, sur ce qui est la transmission des connaissances et préparer les apprenants aux évolutions du monde actuel.

Ce travail psychologique rendra les enseignants aptes à prendre la distance nécessaire dans les diverses situations rencontrées en classe parce que le métier d'enseignant se complexifie de plus en plus et s'exerce avec des publics hétérogènes.

La formation actuelle des enseignants reste essentiellement disciplinaire « *elle fait plus de place à la didactique des disciplines qu'à la formation des professeurs. Les recherches mettent l'accent sur une insuffisance de la formation pédagogique* »¹.

L'essentiel de la formation psychologique se joue d'abord autour de ce qui est nécessaire pour permettre à l'enseignant de maîtriser efficacement ses émotions, ses attitudes et ses comportements.

¹LAURENT Le Mercier, « *Les itinéraires de découverte : enseigner autrement* », Hachette Livre, Paris, 2002, p.36.

Ensuite, il ne suffit pas de savoir entrer en relation avec des enfants pour arriver à exercer efficacement son métier d'enseignement, il faut savoir utiliser la relation installée pour entraîner ces jeunes enfants à des attitudes d'apprenants.

Le rôle de l'enseignant est de transmettre des connaissances et des savoirs à une personne ou un groupe de personnes.

Pour maîtriser ce processus, l'enseignant doit posséder certaines consciences sur le fonctionnement de l'enseignement, aussi certaines connaissances de ses apprenants.

Aujourd'hui, l'enseignement n'est pas seulement un art que l'enseignant pratique par exhortation et par chance, mais le métier d'enseignant est en cours de professionnalisation ; il exige une « *formation et un apprentissage adéquat* »¹.

La formation, qu'elle soit initiale ou continue, se veut une formation solide et de bonne facture. La formation initiale, telle qu'elle a été définie par D.Girard « *doit d'abord assurer une bonne maîtrise de langue qu'on se propose d'enseigner, celle qui donne en compréhension et en expression orales et écrites une aisance et une sûreté comparables à celles d'un autochtone [...], une bonne formation linguistique [...], une bonne connaissance de la psychologie des apprenants [...], une solide formation didactique.* »²

Quant à la formation continue, elle « *doit, ajoute-t-il, permettre périodiquement de confronter sa propre pratique professionnelle à*

¹NIMIER, Jacques, *La formation psychologique des enseignants* », Paris, ESF, 1996, p.16

²D.Girard, *Linguistique appliquée et didactique des langues*, Paris, Armand Colin, 1985, p.134

celle de ses collègues, s'informer sur telle ou telle innovation, de rafraichir ses connaissances , de combler éventuellement les lacunes d'une formation initiale reçue dans un passé plus ou moins lointain. »¹

2-La motivation au travail

2.1-Définition de la motivation

Le concept de posture d'apprentissage recouvre de façon large ce qu'on appelle en psychologie « la motivation », ou ensemble de phénomènes dont dépend la stimulation à agir pour atteindre un objectif déterminé.

Selon Legendre(1988), la motivation est « *un ensemble de désirs, de volontés qui poussent une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif qui correspond à un besoin* », selon lui la motivation est aussi « *un ensemble de forces qui poussent un individu à agir* »².

Du point de vue psychologique, la motivation « *correspond aux forces qui entraînent des comportements orientés vers un objectif, forces qui permettent de maintenir ces comportements jusqu'à ce que l'objectif soit atteint. En ce sens, la motivation procure l'énergie nécessaire à une personne pour agir dans son milieu* »³.

¹Ibid.

²MICHAU, Danis, RICHARD Carole, *La motivation et la direction d'école*. Travail de maîtrise, (1996), consulté le 02/02/2012, à 23 :45, www.cma.cuslm.ca/R_Gervais/ed6132/plan/module/motiva.htm.

³Christine, Clorec, *La motivation au travail : tour d'horizon des grandes théories*, consulté le 05/12/2011 à 16 :50, www.ifrance.com/actupsy/motiv.htm.

D'après Côte, Bélanger et Jacques (1994) toute définition de la motivation doit comporter les trois(03) éléments suivants : « *un besoin, une action et un but* »¹.

On peut dire que la motivation est une question de relation préférentielle entre l'organisme (l'individu), d'une part et le monde.

Elle est l'aspect dynamique et directionnel du comportement qui établit, avec le monde, les relations requises.

Il faut souligner que les motivations sont le nœud de toute entreprise. Et pour rejoindre A.Laland, cité par H.Besse et R.Galison, nous disons que « les motivations :

- jouent un grand rôle dans tout apprentissage et en particulier dans l'apprentissage des langues ;
- ces motivations dépendent ou émanent des besoins ;
- en tentant de répondre aux besoins, on renforce les motivations et donc on favorise les apprentissages »².

3-L'estime de soi : facteur de motivation

Les individus qui ont une bonne estime d'eux-mêmes ont une image positive d'eux-mêmes en plus ils sont conscients de leurs capacités, de leurs puissances et de leurs limites. Ils sont sûrs d'eux et par conséquent ils agissent sans crainte d'échec ou de jugement d'autrui, ce sont des individus qui ont l'habileté à prendre des

¹MICHAU, Danis, RICHARD, Carole, *La motivation et la direction d'école* .Travail de maîtrise, (1996), consulté le 02/02/2012, à 23 :45, www.cma.cuslm.ca/Gervais/éd6132\plan\module1\motiva.htm.

²BESSE, H, GALISSON, R, *Polémique en didactique*, Paris, Clé international, 1980, p.67.

risques et à faire face à de nouvelles expériences, qui sont capable d'apprendre de leurs échecs.

D'après Welles et Marwell(1976), l'estime de soi est « *l'aspect affectif que la personne se fait d'elle-même, une sorte de combinaison entre l'évaluation qu'elle fait d'elle-même et l'affection qu'elle se porte consciemment ou inconsciemment* »¹

L'estime de soi est l'un des constituants les plus essentiels de notre personnalité. Elle a des influences non seulement sur la vie affective et sociale de l'individu mais aussi sur sa motivation et la résolution de son comportement. En effet chaque individu a besoin de se sentir aimé et compétent car cela assure, d'une manière ou d'une autre, le plaisir. Donc l'homme a besoin de l'opinion des autres pour se construire une image de soi parce que « *l'estime de soi n'est pas seulement une évaluation personnelle, c'est aussi une anticipation ou une situation de l'évaluation d'autrui, certains nomment cela le moi-miroir* »².

Lorsqu'un enseignant s'auto-dévalorise sans cesse, lorsqu'il dévalorise son professionnel, cela cache bien souvent un état interne démotivé et développe un certain complexe d'infériorité et d'échec qui alimente sa démotivation. IL perd la confiance en soi parce que, tout simplement, il est convaincu de ne pas être à la hauteur.

¹ *L'estime de soi et ses liens avec un fonctionnement adapté*, consulté le 22/04/2012, à 11 :02, www.beandide.tripod.com/confianceensoi.htm.

² ANDRE, C, LELORD, F, *L'estime de soi*, Odile Jacob, 1999, p.171.

Ce manque est nourri par « *les messages extérieurs et d'influence sociale* »¹

4-La motivation et l'amour du métier

Nous rencontrons, souvent, dans le quotidien des enseignants qui trouvent des difficultés dans leur travail telle que : la qualité de l'enseignement n'est pas satisfaisante ils ne s'y sentent pas aisés avec les apprenants peu motivés, la classe non animée..., non pas parce qu'ils ne disposent pas de qualification requise ni de niveau scientifique suffisant, ni encore du sérieux dans le travail, mais nous pourrions en élargissant notre vision et en approfondissant notre analyse, enlever la voile qui nous empêche pour en découvrir la raison éventuelle.

La motivation joue un rôle très important dans le déroulement et le succès du travail. Elle constitue la base constructive de la morale professionnelle qui sont inséparables l'une de l'autre.

L'amour de métier conduit naturellement à l'assiduité dans le travail. Pour être pédagogue, grand maître et bon enseignant, capable de propager la raison, d'enseigner la discipline et résoudre les problèmes et non un banal du métier qui ne le pratique que pour vivre, la première condition est d'avoir le sens d'abnégation pour passer ensuite à l'assiduité et la créativité.

5-La pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée est apparue comme un moyen de faire face aux difficultés des premiers apprentissages. Tout

¹ BOUILLERCE, B, ROUSSEAU, F, *Savoir se motiver*, Retz, 1988, p.38.

enseignant, dans la pratique quotidienne, constate combien que le groupe d'apprenants dans une même classe est hétérogène : hétérogénéité d'âge, de niveau, de rythme...etc.

Perrenoud affirme « *deux individus n'ont jamais exactement le même parcours éducatif, même s'ils se tiennent par la main durant des années* »¹. La pratique de la différenciation pédagogique consiste à organiser la classe de manière à permettre à chaque apprenant d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux.

Burns a formulé des énoncés pour souligner les différentes causes de la différenciation pédagogique qui se résument comme suit : Il n'y a pas deux apprenants qui ²

- Apprennent à la même vitesse.
- Apprennent au même temps.
- Utilisent les mêmes techniques d'étude.
- Résolvent les problèmes de la même manière.
- Possèdent le même répertoire de comportements.
- Ont le même profil d'intérêts.
- Sont motivés par les mêmes buts.

Différencier la pédagogie, c'est donc mettre en place dans une classe ou dans une école des dispositifs de traitement des difficultés des apprenants afin de faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement.

¹« *A l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique* »
www.edu.gov.on.ca/Fre/teachers/Studentsucces/A-Ecoute.

²Ibid.

5.1-Définition de la pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée se définissait comme une pédagogie qui se différencie selon les enfants, leurs caractéristiques personnelles et sociales.

Différencier, c'est « *avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité, s'appuyer sur la singularité pour permettre l'accès à des outils communs, en un mot : être en quête d'une médiation toujours plus efficace entre l'élève et le savoir* »¹

Selon le Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec « *la pédagogie différenciée, est une démarche qui met en œuvre un ensemble diversifié de moyens d'enseignement et d'apprentissage pour permettre à des élèves d'âges, d'origines, d'aptitudes et de savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs et, ultimement, la réussite éducative* »².

Donc, il ne s'agit pas de différencier les objectifs, mais de permettre à tous les apprenants d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes

¹ MEIRIEU, P, ROUCHE, N, *Différencier la pédagogie des objectifs à l'aide individualisée, Réussir à l'école, des enseignants relèvent le défi*, Paris, Vie Ouvrière, 1987, p.76.

² *Le Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec*, consulté le 15/02/2012 à 15 :25, WWW.Cse.gouv.qc.ca

5.2-Les types de la pédagogie différenciée

5.2.1-La différenciation institutionnelle

Il s'agit de la prise en compte des différences entre les apprenants au niveau de l'organisation de l'institution scolaire : enseignement ordinaire et enseignement spécialisé.

5.2.2-La différenciation successive

Elle consiste à l'enseignant d'utiliser successivement diverses méthodes, divers supports, différentes situations et démarches d'apprentissage pour que chacun ait un maximum de chance de trouver, au moins régulièrement, une méthode qui lui convient.

5.2.3-La différenciation chronologique

Elle consiste à construire une séquence d'apprentissage, une journée scolaire, une semaine à partir de regroupements différents d'apprenants : alternant entre le grand groupe, les sous-groupes et l'apprenant seul devant sa tâche.

5.2.4-La différenciation transdisciplinaire

Cette forme de différenciation consiste à établir une liste de travaux que les élèves doivent réaliser (une fiche de lecture, un dossier, un travail écrit de synthèse, etc.) et ils choisissent dans quelle discipline ils vont utiliser par exemple : le texte narré, la BD, le conte...)

5.2.5-La différenciation simultanée

Les apprenants effectuent dans le même temps des activités différentes choisies par eux en fonction de leurs intérêts ou désignées par l'enseignant(e) sur base de besoins remarqués en réalisant de façon diverses des activités avec des ressources ou contraintes personnalisées et en utilisant des démarches variés, etc.

5.2.6-La différenciation par les procédés

Il s'agit pour l'enseignant d'accepter et de valoriser le fait que, dans certaines activités, chacun réponde avec sa propre solution, ses propres procédures, sans forcément établir de hiérarchie entre celles qui sont apparues dans la classe

5.2.7-La différenciation par les ressources disponibles et les contraintes imposées

Elle est presque comme la précédente, ce type de différenciation vise à adapter selon les apprenants, leurs capacités, leurs intérêts et aux besoins d'apprentissage en proposant des consignes différentes à certains enfants.

6-Les buts de la pédagogie différenciée

Cette partie expose en quoi la différenciation pédagogique est une approche qui soutient la motivation à apprendre et qui a un impact sur la réussite scolaire en répondant aux besoins des apprenants.

6.1-Assurer la réussite scolaire

L'enseignement différencié est utile pour rejoindre tous les apprenants dans une classe. L'enseignant(e) a une grande influence sur l'apprentissage des apprenants soit par sa gestion de classe, soit par sa gestion de l'enseignement et de l'apprentissage.

Une bonne gestion de classe favorise l'apprentissage et la réussite scolaire ce qu'affirme Harry Wong qui a identifié quatre indicateurs pour avoir une saine gestion de classe ¹

- Les élèves sont à la tâche ;
- Les attentes sont claires ;
- Le temps d'apprentissage a une durée élevée ;
- Le climat de classe est calme, sécurisant et axé sur la tâche.

Les apprenants doivent être le point de départ de tout projet c'est pour cela, l'enseignant(e) propose des tâches en fonction des forces et des faiblesses de leurs apprenants, ce qui suscite et maintient, par conséquent, leurs intérêts. Bref, la motivation des apprenants est soutenue parce que l'enseignant(e)

- Tient compte du profil de ses apprenants et choisit des stratégies d'enseignement et d'apprentissage.
- Enseigne clairement selon les stratégies qui font en sorte que le contenu thématique soit accessible à un grand nombre d'apprenants.
- Propose des activités d'apprentissage en faisant des rapports avec les connaissances antérieures des apprenants et

¹ *A l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique*, consulté le 28/01/2012 à 19 :10, www.edu.gov.on.ca/Fre/teachers/Studentsucces/A_Ecoute.

en assurant une justesse entre le curriculum, l'enseignement et l'évaluation.

6.2-Soutenir la motivation à apprendre

Pour soutenir la motivation des apprenants, un ensemble de conseils se présentent dans le but d'assurer une meilleure qualité des apprentissages¹

- Croire en leur capacité de réussir.
- Enseigner aux apprenants la relation entre l'effort et le succès dans l'accomplissement des tâches.
- Favoriser une orientation vers l'apprentissage plutôt que vers la performance et la compétition.
- Reconnaître l'effort que les apprenants mettent à la tâche : fournir des commentaires positifs.
- Développer les compétences plutôt que la seule accumulation de connaissances.
- Planifier des tâches authentiques en collaboration avec les apprenants.
- Donner de la rétroaction tout au long des activités.
- Assigner aux apprenants une activité facile entre deux activités plus difficiles.
- Être un modèle pour les apprenants par l'enthousiasme que l'on manifeste soi-même pour l'apprentissage.

¹ Ibid.

6.3- Répondre aux différents besoins des apprenants

Selon le livre intitulé « A l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique »¹, nous pouvons dire que l'enseignant peut répondre aux besoins de l'apprenant ou de l'apprenante lorsqu'il estime que ce sont ses apprenants qui sont le point de départ de la planification des leçons et non pas la matière à enseigner ou le manuel scolaire, à ce moment-là, il reconnaît l'importance de connaître les besoins et les préférences de leurs apprenants pour pouvoir y satisfaire au moyen de diverses options et de moyens variés offerts en classe de FLE.

La pédagogie différenciée est une réponse de l'enseignant(e) aux besoins de l'apprenant, qui suit les principes généraux de différenciation qui se présentent sous forme :

- Des tâches respectant les capacités des apprenants ;
- Des regroupements flexibles ;
- D'une évaluation et des ajustements continus.

7-Les objets de la différenciation pédagogique

La pédagogie différenciée est la pédagogie qui tient compte des particularités de chaque enfant. Elle fait partie intégrante du métier d'enseignement parce qu'elle se pratique avant, pendant, après la séquence d'apprentissage pour aider l'enfant à améliorer ses faiblesses en s'appuyant sur ses atouts.

Les apprenants ont des besoins variables et apprennent de manières différentes. La pédagogie différenciée essaye de remédier

¹ Ibid.

ce double défi à l'aide de stratégies variées qui touchent plusieurs domaines qui sont différents, mais toujours liées : les contenus, les processus et les productions.

7.1-Les contenus

Ce sont les connaissances et les habiletés que l'apprenant doit maîtriser pour satisfaire aux attentes du curriculum. Bref, c'est ce que l'apprenant doit apprendre, certes personne n'a le droit de changer ou de différencier quelques éléments dans le contenu tel que :

- Les apprentissages essentiels (ce que l'apprenant doit apprendre tel qu'il est décrit dans les programmes).
- Les questions essentielles auxquelles pourra répondre l'apprenant.
- Les connaissances préalables à la matière.

Ce qui permet de différencier le contenu d'un cours est la façon de livrer la matière en proposant des textes selon le niveau de lecture des apprenants , en offrant des occasions de travailler en équipe, en encourageant l'utilisation des TIC...

7.2- Les processus

Ce sont les activités qui permettent à l'apprenant de comprendre l'apprentissage visé dont les façons de s'approprier les informations et les habiletés sont complètement différentes. La différenciation des processus vise les moyens que l'apprenant utilisera pour adapter le contenu. Il s'agit d'offrir des activités variées et pertinentes pour l'apprenant en posant par exemple, des

questions qui aident à développer les habiletés supérieures de la pensée ;en favorisant l'enseignement explicite pour les apprentissages clés, de maintenir aussi un rythme d'apprentissage qui permet de garder l'attention des élèves et de favoriser les échanges d'idées et d'opinions. Pour y parvenir .L'enseignant doit viser des activités d'apprentissages qui touchent à un maximum de styles d'apprentissage.

7.3-Les productions

Les produits finaux des travaux n'ont pas tous à être les mêmes, selon le format ou la forme. Le plus important, c'est que les apprenants atteignent les attentes, qui doivent être claires et précises au début de travail. Les productions sont les moyens par lesquelles les apprenants montrent ce qu'ils ont appris et ce qu'ils peuvent accomplir, permettant aux apprenants de représenter leurs réponses personnelles à un apprentissage .L'enseignant peut différencier les productions selon les forces et les intérêts de ses enseignés afin de cibler des objectifs précis à atteindre par exemple : la rédaction d'un récit dont le sujet est libre, d'offrir la possibilité de montrer leurs compréhensions sous différentes formes :au moyen d'une présentation orale, de débat, d'exposé.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de la formation psychologique des enseignants parce que chaque enseignant doit y avoir une certaine formation pour qu'il puisse présenter le meilleur aux apprenants ;sachant que la compétence d'un enseignant se situe tant dans la maîtrise de ce qu'il enseigne que dans la manière dont il transmet les connaissances aux apprenants.

Ensuite, nous avons tenté de définir la motivation, en passant par l'estime de soi comme facteur de motivation ainsi la motivation et l'amour du métier qui sont des facteurs essentiels pour la réussite d'un enseignement .

Enfin, ce qui est visé par notre travail, nous avons parlé de la pédagogie différenciée comme étant un moyen pour motiver les apprenants et qui a comme objectif de faciliter l'appropriation des savoirs.

Troisième chapitre

ANALYSE ET INTERPRÉTATION

DES RESULTATS

Introduction

Nous réservons cette partie à la mise en œuvre de notre travail de recherche et à la réponse aux questions que nous avons déjà proposées dans la première partie.

Pour mieux comprendre comment les écoles primaires enseignent le FLE, nous avons choisi une école qui se situe à la daïra de Zeribet -el- oued la wilaya de Biskra.

Ce qui nous intéresse est l'enseignement de la langue française est plus exactement le rôle que doit jouer l'enseignant pour soutenir le désir à apprendre, en plus de vérifier à quel degré les nouvelles approches d'enseignement/apprentissage sont intégrées au sein de classe de FLE.

Nous avons assisté à quelques séances dans cette école et après nous avons procédé à une étude descriptive de ce qui se passe au sein d'elle . Nous avons proposé aux apprenants de cette école un questionnaire composé de douze (12) questions et aux enseignants de nombreuses écoles primaires un questionnaire composé de (13) questions .

1-Description du centre linguistique : Lieu de l'enquête

1.1- Le Centre d'enseignement

Comme nous l'avons déjà cité, que l'école primaire est le premier degré de l'enseignement. Elle constitue la base, au niveau de laquelle se construit une formation qui doit mener les enfants à la bonne voie et à la meilleure marche.

L'enseignement des langues vivantes est obligatoire d'où les horaires et les programmes font une part intégrante à la langue, à la lecture et à l'écriture en précisant les progressions et en définissant les objectifs.

Dans le but de démarquer le champ de notre recherche, nous avons choisi l'école primaire de « BELKAID Amar » sur laquelle nous allons présenter notre corpus. Cette école se situe à la daïra de Zeribet-el-oued, à vrai dire, elle se situe à l'une des environs de cette dernière qui s'appelle « Zeribet Ahmed » ; elle est une région isolée, éloignée de 20 kilomètres de la daïra. En abordant le portail, nous trouverons à droite, l'administration scolaire qui se compose de : bureau de directeur et ce bureau lui-même est considéré comme la salle qui abrite les sept (07) enseignants : 4 enseignants/3enseignantes.

Dans le bureau, nous trouvons un micro-ordinateur, photocopieuse, aussi une autre salle qui contient un autre micro-ordinateur.

Au fond, nous trouvons les six (06) classes réservées aux apprenants de cet établissement (200 apprenants).

L'enseignant de FLE dans cette école est mis dans sa disposition, comme est le cas des autres enseignants de cette école, un tableau blanc et des feutres marqueurs. Il utilise le livre scolaire, les affiches selon les objectifs des leçons et le niveau des apprenants.

La classe qui est un lieu technique caractérisé du point de vue spatiale par la localisation et par sa configuration et malgré que la

classe peut présenter des configurations très variables, nous avons observé, tout au long de notre recherche, que la seule configuration c'est la configuration dite « traditionnelles » : rang de tables et de chaises disposées les unes derrière les autres et le bureau se trouve devant.

2- Les étapes de la formation en langue française

La durée de chaque séance est 1h et 30 minutes. A chaque fois, l'enseignant commence la leçon par une révision générale de la leçon précédente, il demande à l'un(e) des apprenants de donner un résumé. Puis, il demande de lever les ardoises d'où chacun(e) d'eux et d'elles doit écrire son nom et son prénom.

La séance se déroule d'une manière complètement traditionnelle, c'est l'enseignant qui fait tout, qui pose les questions, qui corrige les erreurs et, parfois, celui qui donne la réponse.

Nous avons eu l'occasion d'assister de nombreuses séances : de lecture, de vocabulaire, de grammaire, d'expression orale et écrite..., dans une classe de 5^{ème} année qui comporte 30 apprenants.

Ce que nous avons attiré que l'enseignant dans la séance de lecture n'explique pas ni le contenu du texte ni les mots difficiles, il ne fait que de répondre aux questions trouvées dans le livre scolaire ou des questions proposées par lui-même.

Il nous a expliqué que le plus important pour lui, à ce niveau, c'est de les rendre capable de lire correctement un texte et la compréhension, ajoute-t-il, vient après.

Nous avons observé que la plupart du temps c'est l'enseignant qui parle, qui intervient plus de 80% du temps, les élèves ne parlent pas que 10%, le reste est réservé pour le silence en ajoutant qu'il n'a pas mis ses apprenants dans une situation problème qui a comme objectifs d'attirer l'attention et d'assurer le désir à apprendre en les motivant.

En tirant l'attention qu'avant même de délimiter notre thème de recherche, nous avons eu l'occasion d'exécuter une sortie au lycée de « Saïd Ben Chaïb » dans le but d'observer de près ce qui se passe en classe de FLE et de vérifier si ce qu'on a appris et discuter ensemble, théoriquement, avec notre enseignant est faisable et applicable ou non.

Ce que nous avons observé réellement pendant le déroulement des séances est l'absence totale des nouvelles approches d'enseignement/apprentissage, qui reste jusqu'à maintenant un noir sur blanc.

Nous avons appris, théoriquement, qu'il faut différencier les méthodes, les outils, les activités..., afin de motiver les apprenants, de les faire participer à la construction de leurs savoirs, mais pratiquement nous avons trouvé que l'enseignant restera un esclave au manuel, au programme, à la méthode traditionnelle en marginalisant l'apprenant au moment où toute la pédagogie contemporaine est centrée sur son devenir et en négligeant la communication, l'interaction, le travail de groupe, l'utilisation de jeux, des supports qui favorisent l'apprentissage, qui peuvent

répondre aux besoins, aux intérêts des élèves et qui renforcent les motivations.

Nous avons proposé un petit texte intitulé : Le petit chaperon rouge afin de vérifier l'utilité de différencier les méthodes et les moyens au service de l'éducation dans le but de donner à l'enseignement de FLE un autre rythme et d'éclairer que doit faire l'enseignant pour soutenir la motivation de ses apprenants, pour se faire, nous avons organisé deux(02) séances.

(Nous tirons l'attention que nous n'avons pas pu filmer le déroulement des séances ou même de les enregistrer)

Dans la première séance, l'enseignant présenta la leçon en utilisant la manière qu'il pratique habituellement, notre rôle était d'observer la réaction des apprenants pendant le déroulement de la séance.

Nous avons observé que la majorité des apprenants étaient passifs, c'est l'enseignant qui pose les questions, qui explique, qui intervient...etc. A la fin de la séance, il a formulé avec les apprenants un petit résumé de l'histoire déjà étudié ,un résumé qui est mal formé et mal présenté : « Il était une fois, le petit chaperon rouge. Un jour, sa mère l'envoie porter un panier à sa grand-mère. Sur le chemin, elle rencontre un loup affamé ».

Dans la deuxième séance, l'enseignant présenta la même leçon mais, cette fois, l'histoire est présentée sous forme de vidéo en utilisant un micro-ordinateur et un data Chow. Nous avons invité les apprenants de bien observer la vidéo en posant, chaque fois, des questions concernant les personnages, les couleurs, les

évènements,...etc. Ce que nous avons observé est que les apprenants étaient motivés et très heureux même pendant l'installation des moyens. Les enseignés ont essayé de concentrer sur les termes de dialogue entre la petite fille et le loup, ils demandent de répéter la vidéo s'ils ne comprennent pas la question posée par leur enseignant.

Il est évident que pour chaque nouvelle chose nous devons rencontrer des obstacles. L'enseignant de FLE dans cette école n'a pas pu manipuler l'appareil et il a déclaré qu'il n'a jamais présenté une leçon en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ; nous avons observé qu'il était mal à l'aise et il a affirmé qu'il ne connaît pas les étapes pour présenter un cours sous forme de vidéo. Donc l'enseignant ne savait pas comment intégrer les NTIC en milieu scolaire.

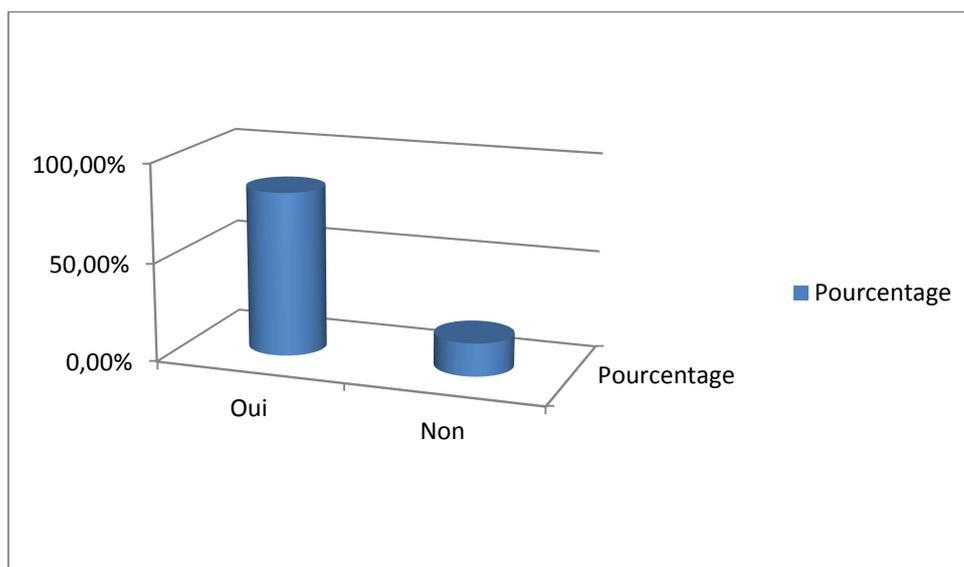
3- Analyse du questionnaire n°01

3.1. A-L'estime de la langue française

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	25	83,33%
Non	05	16,66%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (83,33%) des apprenants affirment qu'ils aiment la langue française, le reste (16,66%) dit qu'ils ne l'aiment pas.

Analyse

D'après les résultats, nous observons que presque tous les apprenants aiment la langue française.

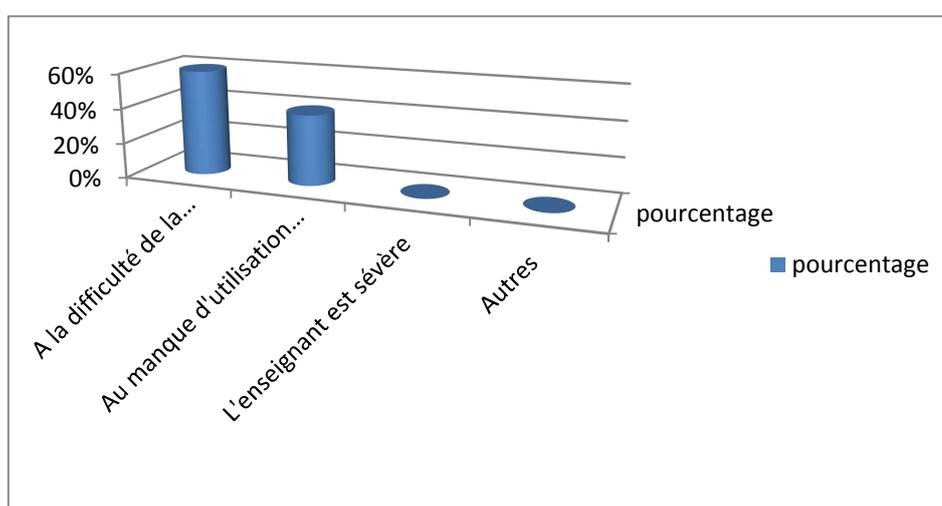
3.1. B- Les causes du refus du FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
A la difficulté de la matière	03	60%

Au manque d'utilisation des moyens pédagogiques	02	40%
L'enseignant est sévère	00	00%
Autres	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les présentations, nous constatons que le type de réponse des apprenants comme suit : (60%) des élèves qui n'aiment pas la langue française à cause de sa difficulté et les autres (40%) ne l'aiment pas à cause du manque de l'utilisation des moyens pédagogique.

Analyse

Comme nous apercevons, les apprenants n'aiment pas la langue française parce qu'ils la trouvent difficile.

Remarque

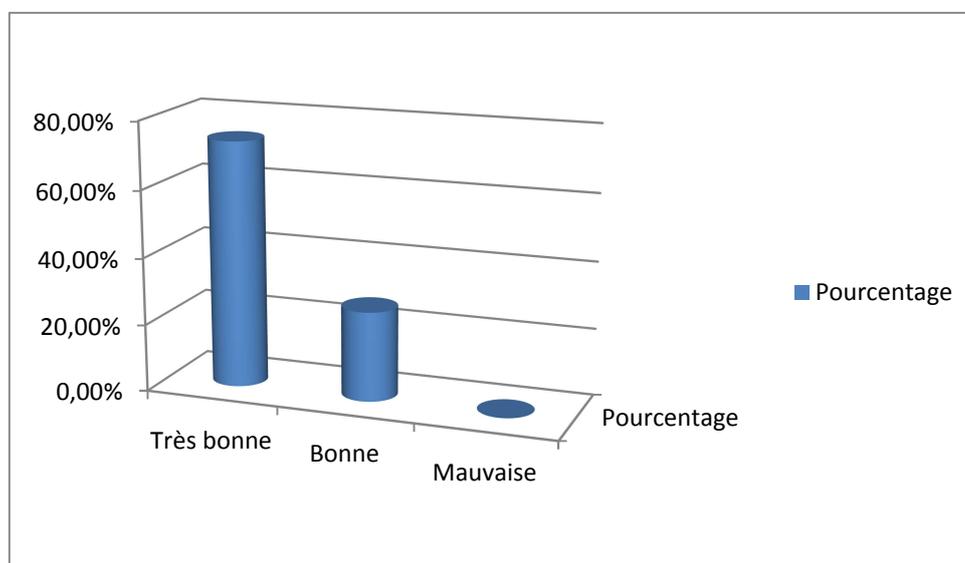
Malgré l'amour de la langue française par la majorité des apprenants, nous avons trouvé que certains parmi eux la trouvent difficile et qu'ils espèrent intégrer les moyens pédagogiques en didactique de FLE.

4.2-La relation enseignant/apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	22	73,33%
Bonne	08	26,66%
Mauvaise	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons que plus de la moitié des apprenants (73,33%) affirment que la relation avec leurs enseignants est très bonne et les autres(26,66%) affirment qu'elle n'est que bonne.

Analyse

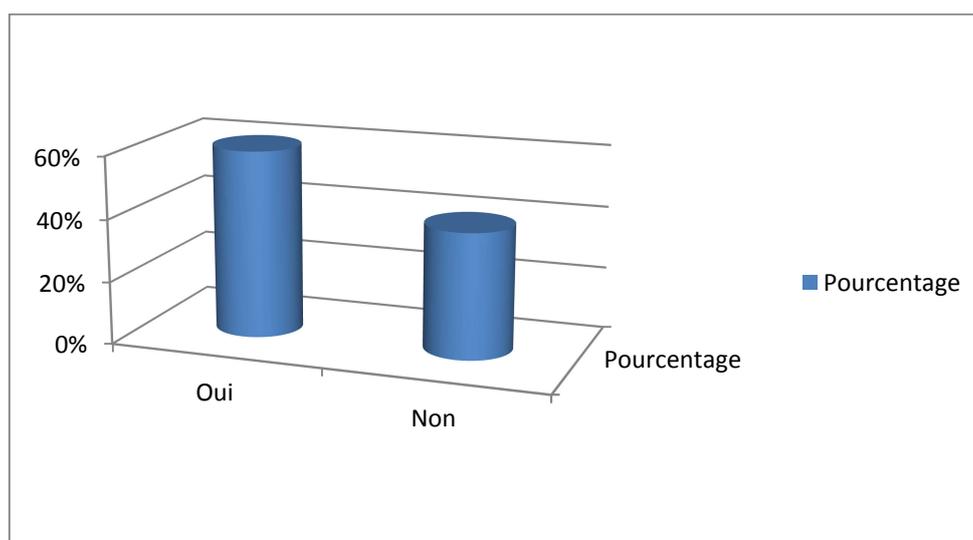
D'après les pourcentages obtenus, nous observons la convenance de la relation entre les apprenants et leur enseignant.

3.3-La maîtrise de public par l'enseignant

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	18	60%
Non	12	40%

Présentation graphique



Commentaire

(40%) des apprenants voient que leur enseignant ne les connaissent pas alors que les autres(60) voient qu'il les connaît bien.

Analyse

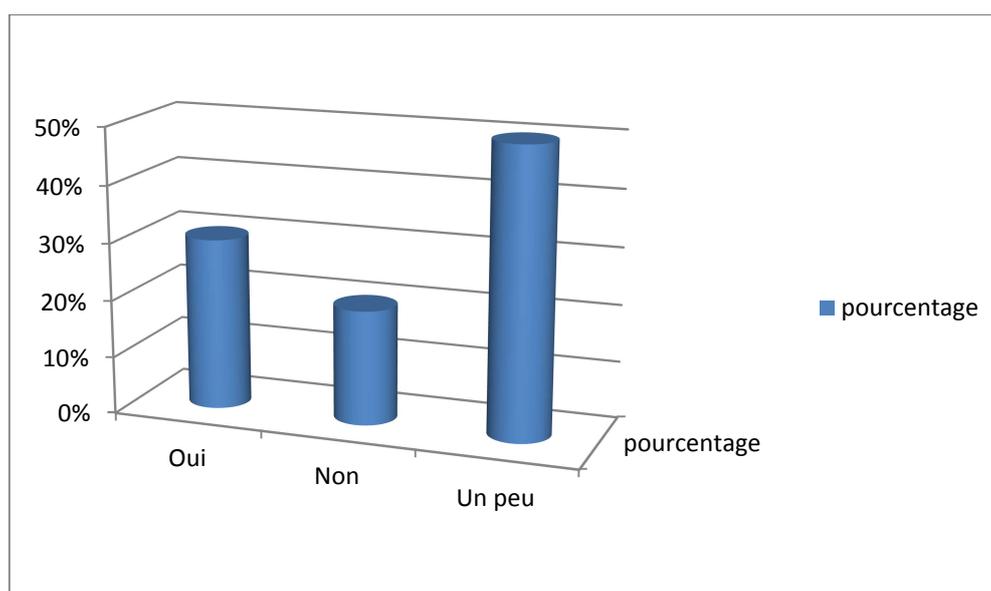
Par le biais de cette question, nous pouvons noter que l'enseignant n'ignore pas l'importance de maîtriser son public ce qu'affirme les résultats obtenus.

3.4. A-L 'aisance des apprenants au sein de groupe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	09	30%
Non	06	20%
Un peu	15	50%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les présentations, nous constatons que la moitié (50%) des apprenants expriment leurs malaises au sein de leurs groupe, l'autre moitié est divisée en deux :(30%) disent qu'ils se sentent à l'aise dans leurs groupes et les autres (20%) disent non.

Analyse

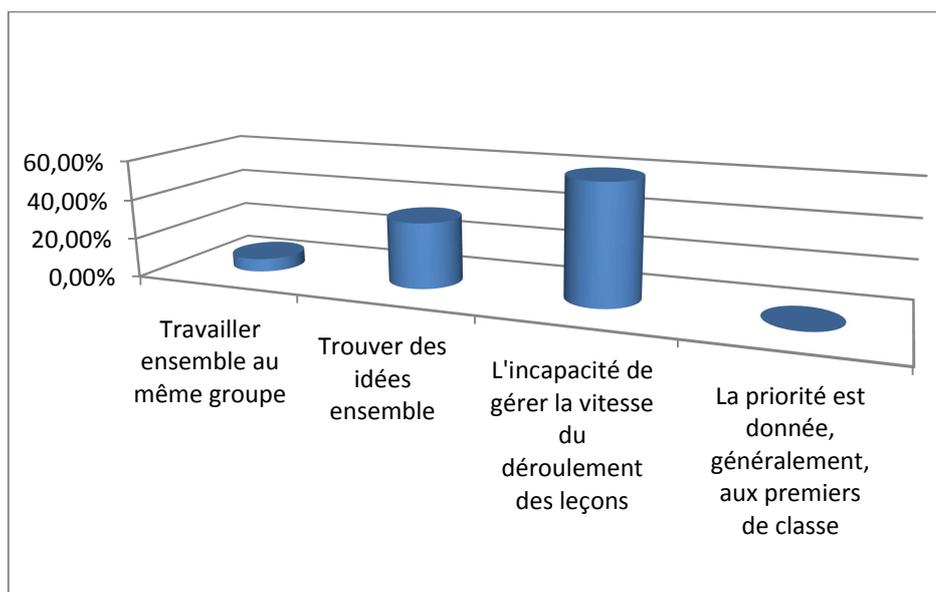
Cette question porte sur l'aisance des apprenants dans le même groupe de classe. Comme nous voyons la majorité d'eux et d'elles affirment que leurs aisances sont modestes par rapport à leurs détachements qui sont trop larges.

3.4. B- Les difficultés rencontrées au sein de groupe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Travailler ensemble au même groupe.	01	6,66%
Trouver des idées ensemble.	05	33,33%
L'incapacité de gérer la vitesse du déroulement des leçons.	09	60%
La priorité est donnée, généralement, aux premiers de classe.	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Les apprenants montrent que les difficultés qu'ils rencontrent avec leurs camarades de FLE sont : L'incapacité de travailler ensemble au même groupe (6,66%), l'impossibilité de trouver des idées ensemble (33,33%) et l'incapacité de gérer la vitesse du déroulement des leçons (60%).

Analyse

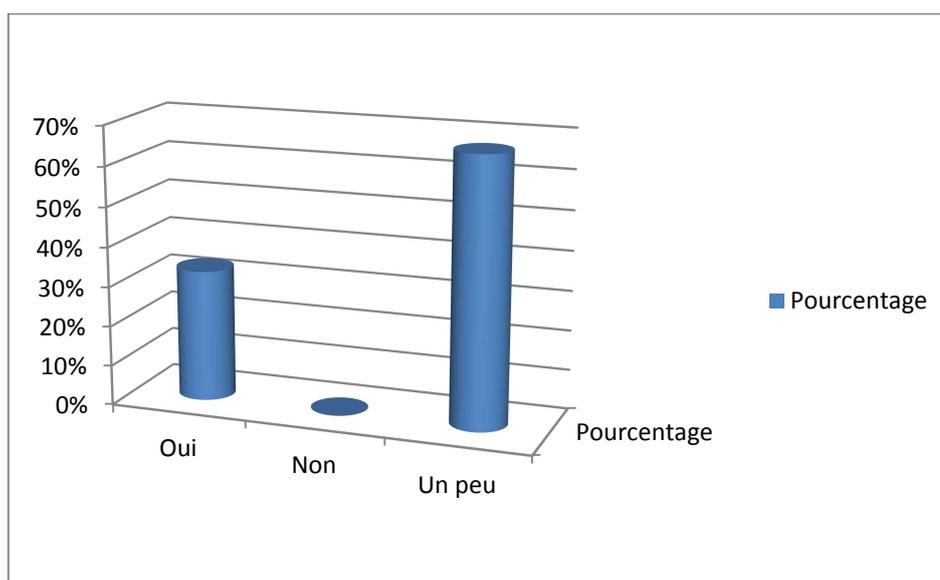
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire qu'à l'écart de leur différenciation et de leur jeune âge, les apprenants ne se sentent pas à l'aise dans leur groupe parce qu'ils ne peuvent pas, soit trouver des idées ensemble, soit gérer la vitesse du déroulement des séances de FLE.

3.5-L'appréciation de l'enseignant

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	33%
Non	00	00%
Un peu	20	67%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous observons que 2/3 des apprenants n'aiment pas beaucoup leur enseignant. Donc l'appropriation des apprenants est comme suit : (33%) des apprenants aiment leur enseignant et (67%) d'eux et d'elles ne l'aiment pas qu'un peu.

Analyse

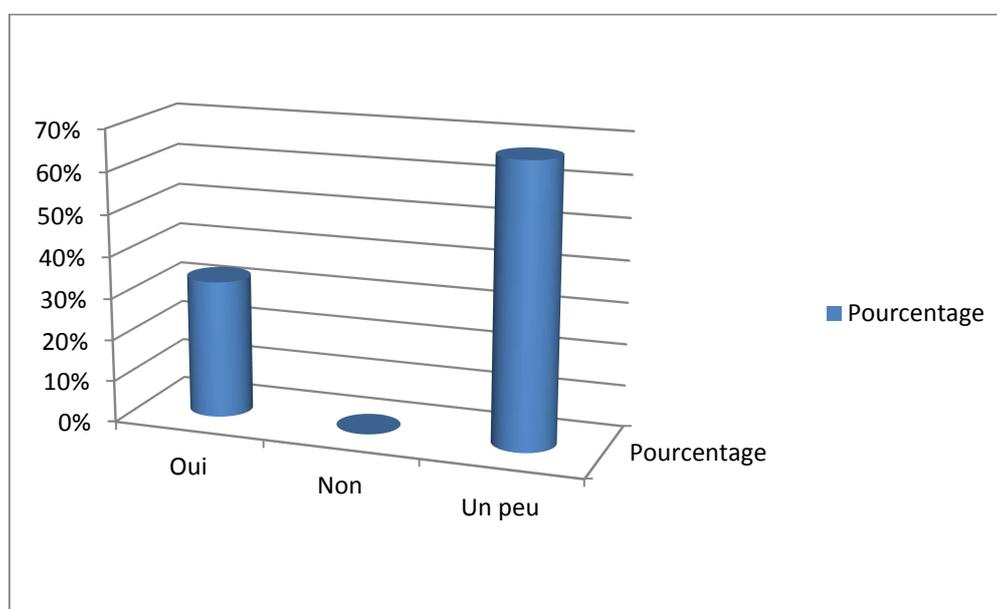
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants aiment étourdiment leur enseignant de FLE.

3.6-La participation des apprenants en classe de FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	33%
Non	00	00%
Un peu	20	67%

Présentation graphique



Commentaire

La majorité des apprenants (les deux tiers) affirment qu'ils ne participent qu'un peu dans la construction de leurs propres connaissances. (33%) des apprenants assurent qu'ils participent en classe de FLE et les autres (67%) affirment l'inverse.

Analyse

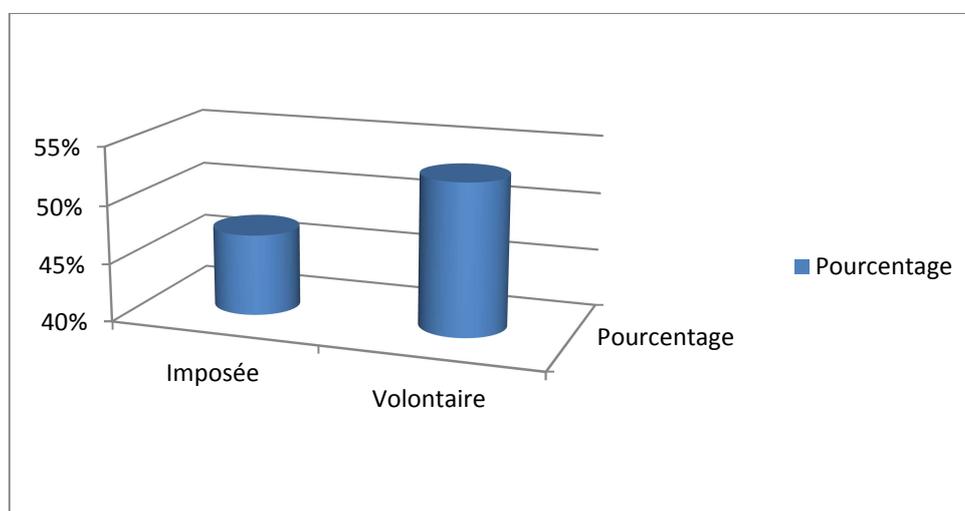
Cette question qui porte sur la participation en classe. Comme nous voyons, la majorité des apprenants ne participent pas en classe de FLE.

3.7-La participation volontaire et imposée

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Imposée	14	47%
Volontaire	16	53%

Présentation graphique



Commentaire

D'après les réponses des apprenants, nous remarquons que les résultats sont beaucoup proches. Presque la moitié (47%) des

apprenants participe en classe volontairement et les autres (53%) leur participation est involontaire.

Analyse

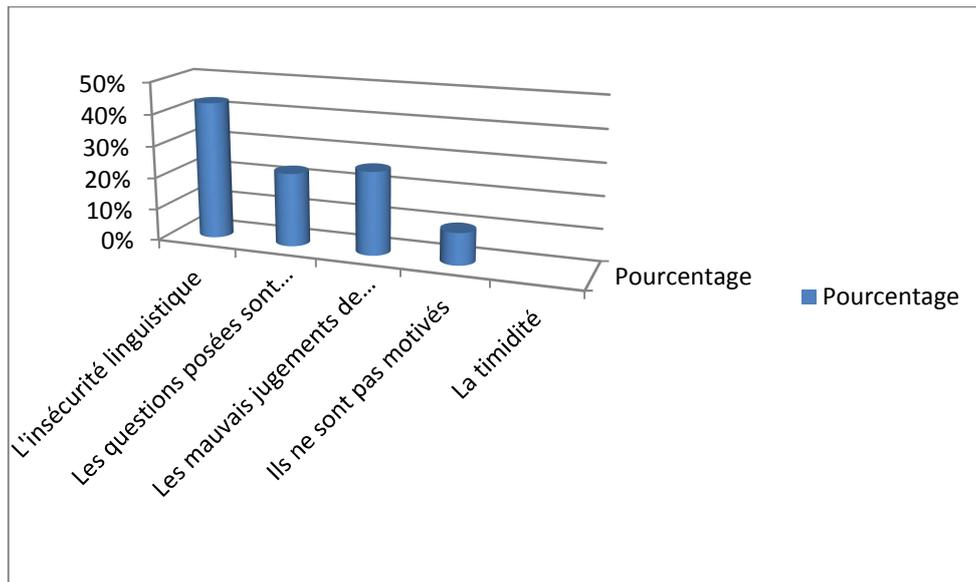
Nous voyons que les apprenants affirment qu'ils ne participent pas en classe et s'ils participent cela se fait presque involontairement.

3.8-Les raisons empêchant la participation en classe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
L'insécurité linguistique	13	43%
Les questions posées sont généralement difficiles	07	23%
Les mauvais jugements de l'enseignant et des camarades de classe	08	26%
Ils ne sont pas motivés	03	10%
La timidité	08	26%

Présentation graphique



Remarque

Certains apprenants choisissent plus d'un seul choix.

Commentaire

Les apprenants montrent que les causes qui les empêchent à participer en classe sont les suivantes :

L'insécurité linguistique (43%), les questions posées sont généralement difficiles (23%), les mauvais jugements de l'enseignant et des camarades de classe (26%), ils ne sont pas motivés (10%), la timidité (26%).

Analyse

Nous remarquons, d'après les résultats, que presque la moitié des apprenants négocient que la majeure raison qui les décourage à participer en classe de FLE est qu'ils prononcent mal cette

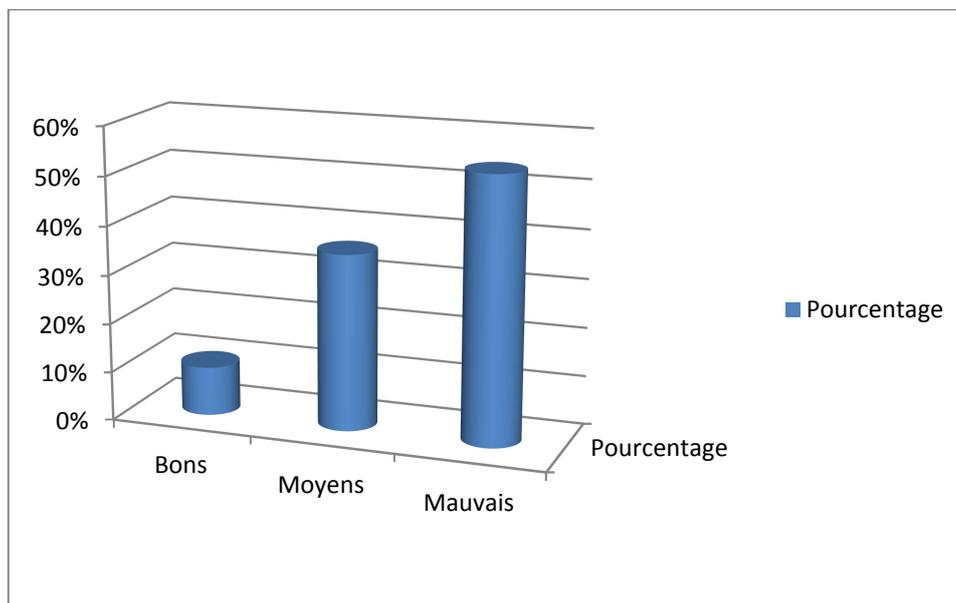
langue et qu'ils souffrent du manque de vocabulaire qui conduit automatiquement à la peur de faire des erreurs.

3.9-Les résultats en langue française

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Bons	03	10%
Moyens	11	36%
Mauvais	16	54%

Présentation graphique



Commentaire

Nous trouvons que plus de la moitié des apprenants, d'après les réponses, leurs résultats sont mauvais (54%), il n'y'a pas que

(10%) d'apprenants qui ont obtenus de bons résultats, les autres (36%) leurs résultats sont acceptables.

Analyse

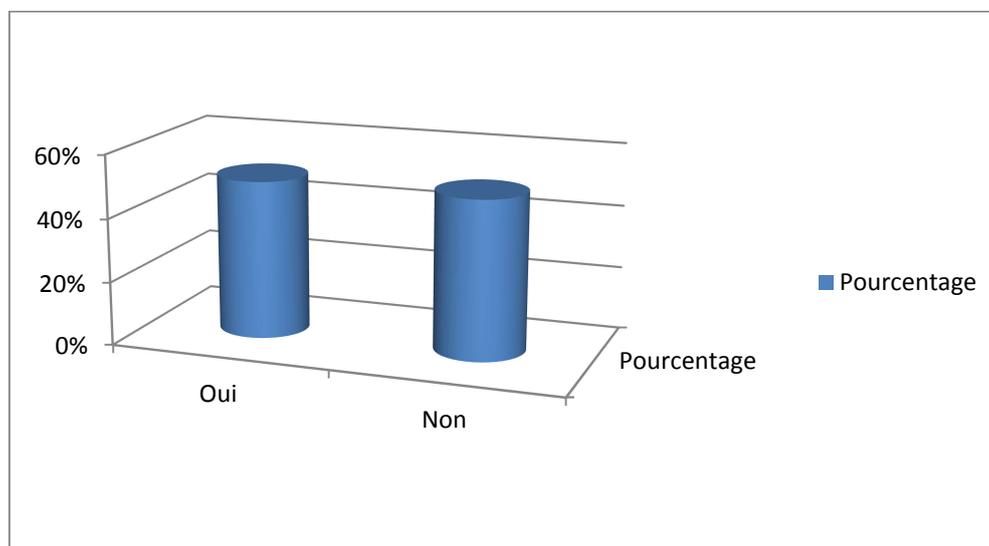
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont eu de mauvais résultats à cause de tout ce qui précède (manque de vocabulaire, démotivation, trac...).

3.10-L'impact de nombre d'apprenant par classe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	15	50%
Non	15	50%

Présentation graphique



Commentaire

Nous observons que pour la moitié(50%) des apprenants le nombre d'apprenants par classe ne pose pas problème, mais pour

l'autre moitié (50%) pense que le nombre d'apprenants influence leur acquisition des savoirs.

Analyse

Vu leurs hétérogénéités, nous observons, d'après les résultats, que pour la moitié des apprenants leur nombre en classe ne les empêchent pas à s'approprier les connaissances, mais nous observons le contraire pour l'autre moitié à cause de la timidité et de l'appréhension...

3.11-La motivation des apprenants avant, pendant et après la séance organisée

Remarque

Nous tirons l'attention que la totalité des apprenants choisissent plus d'un seul choix.

Commentaire

Nous pouvons affirmer que la majorité des apprenants (99.99%) ont aimé la méthode de travail qui est pour eux une nouvelle méthode d'enseignement en utilisant les NTIC.

Analyse

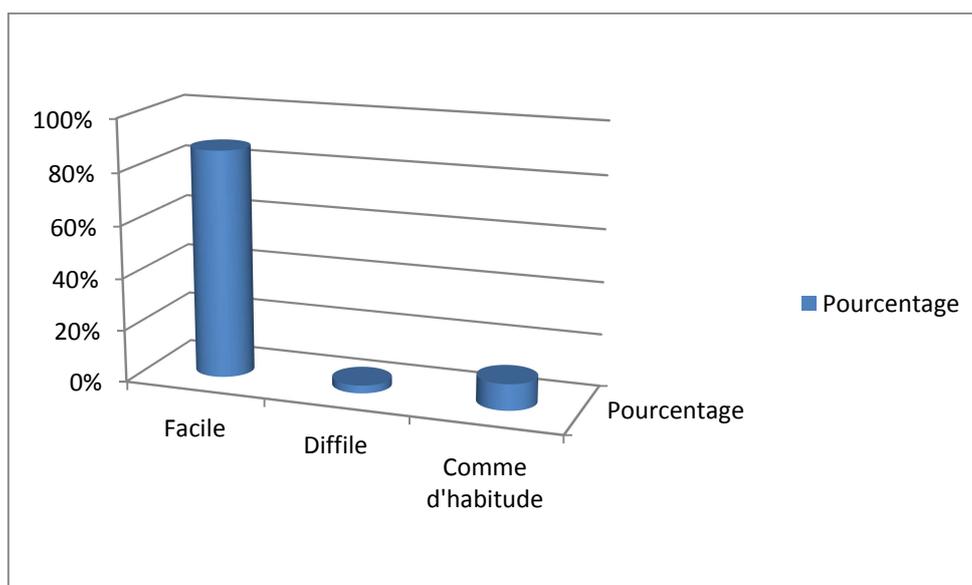
D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignés disent qu'ils ont trouvé que la séance était beaucoup plus motivante et amusante. Ils ont affirmé aussi que l'intégration des moyens pédagogiques facilite pour eux les tâches.

3.12-La collaboration des activités en utilisant les NTIC

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Facile	26	87%
Difficile	01	03%
Comme d'habitude	3	10%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons d'après les pourcentages que presque la totalité des apprenants (87%) ont trouvé que le déroulement de la séance est facile après l'utilisation des NTIC, (10%) ne trouvent pas de différence entre ce qui est nouveau et ce qui est présenté depuis l'antiquité et le reste (03%).

Analyse

D'après les présentations, nous avons constaté que presque tous les apprenants trouvent les questions posées et les exercices proposés faciles et rares ceux et celles qui les trouvent difficiles.

4-Synthèse

La langue française, comme nous le savons, est une langue étrangère dans notre pays, qui est considérée pour certains, surtout les apprenants de sud, très difficile, mais malgré sa difficulté, la majorité des apprenants aiment l'apprendre. Nous avons trouvé que pas mal d'apprenants qui ont affirmé qu'ils aiment le FLE (83%) ils ajoutent qu'ils auront aimé avoir des cours présentés en utilisant les NTIC ce qu'affirme que la présentation de la leçon d'une manière différente attirera leurs attention.

La très bonne relation entre l'enseignant et ses apprenants affirment ce que nous avons trouvé comme résultats dans la première question parce qu'il est évident que les apprenants ne peuvent pas aimer, à ce degré, le FLE si la relation avec leur enseignant était mauvaise.

La région d'étude est un petit village où l'un connaît l'autre, ce qui explique que l'enseignant maîtrise bien son public . Il connaît leurs niveaux, leurs difficultés, leurs capacités langagières et même la situation familiale de chacun(e) d'eux et d'elles.

La moitié des apprenants ne se sentent pas à l'aise dans leur groupe ce qu'affirme que l'enseignant ne donne pas une importance

au travail malgré qu'il ait une grande influence, surtout à ce niveau et à cet âge.

Nous pouvons expliquer ce phénomène que l'enseignant ne donne pas la liberté à ses apprenants pour en discuter les points ambigus, qui a comme résultats de soutenir la compréhension, de pouvoir développer les compétences comme :la participation en classe, la coopération avec les autres apprenants et la variété des idées...etc.

Aussi la plupart des apprenants affirment qu'ils ne peuvent pas gérer la vitesse du déroulement des leçons (60%) ce qu'affirme ce que nous avons dit dans la première partie de cette recherche (voir Burns p.33).

Malgré la bonne relation enseignant/apprenants, l'enseignant n'a pas pu attraper la tendance de ses apprenants.

Nombreux sont les apprenants qui savent répondre à plusieurs questions, mais ils préfèrent de ne pas prendre la parole, de ne pas participer à cause de nombreuses raisons.

Etant donné que le FLE est une langue étrangère et de leurs jeunes âges, les apprenants ont cette crainte de mal prononcer les mots et les énoncés. Implicitement, ils évitent les mauvais jugements de leurs enseignants et de leurs camarades de classe mais ,si l'enseignant impose à un apprenant de se lever pour donner la réponse, on trouve qu'il répond correctement.

Donc, c'est à l'enseignant de se corriger pour ne pas être le principal facteur qui fait disparaître leurs motivations. On ne peut

pas apprendre d'une personne qu'on n'aime pas, ce qu'affirme les résultats de la 5^{ème} et la 9^{ème} question.

Après avoir organisé la deuxième séance, d'où nous avons utilisé les NTIC, la totalité des apprenants était motivé par la nouvelle présentation de cours. La positive réaction des apprenants était marquante par leurs sourires, leurs chevauchements et leurs participations, en affirmant d'après les résultats que le déroulement de la séance était amusant, qu'ils ont été motivés parce qu'ils ont eu l'occasion de voir des nouvelles choses ce qui a leur facilité la tâche.

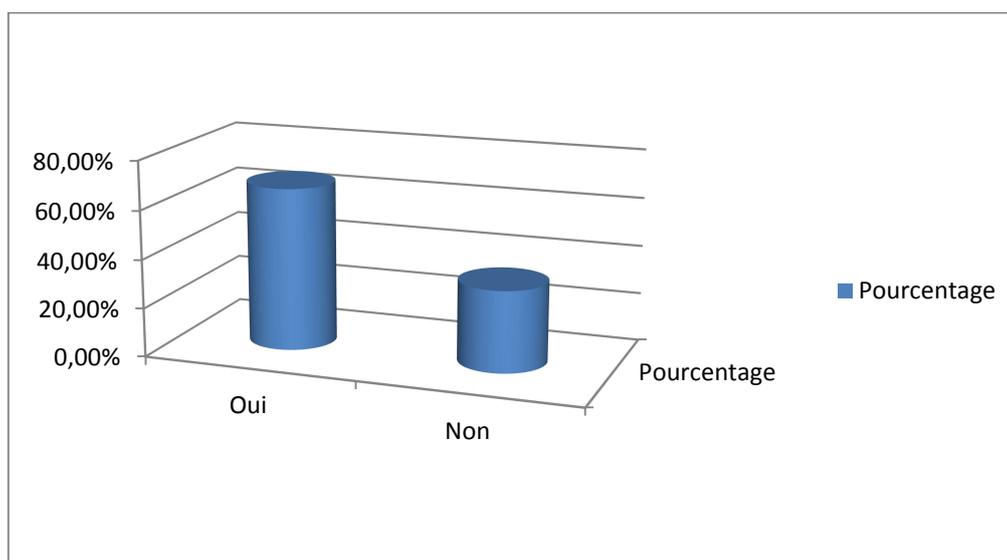
5-Analyse du questionnaire n°02

5.1. A- Le choix du métier

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (66,67%) des enseignants affirment qu'ils ont choisi le métier d'enseignant par conviction alors que les autres (33,33%) ont choisi ce métier par hasard.

Analyse

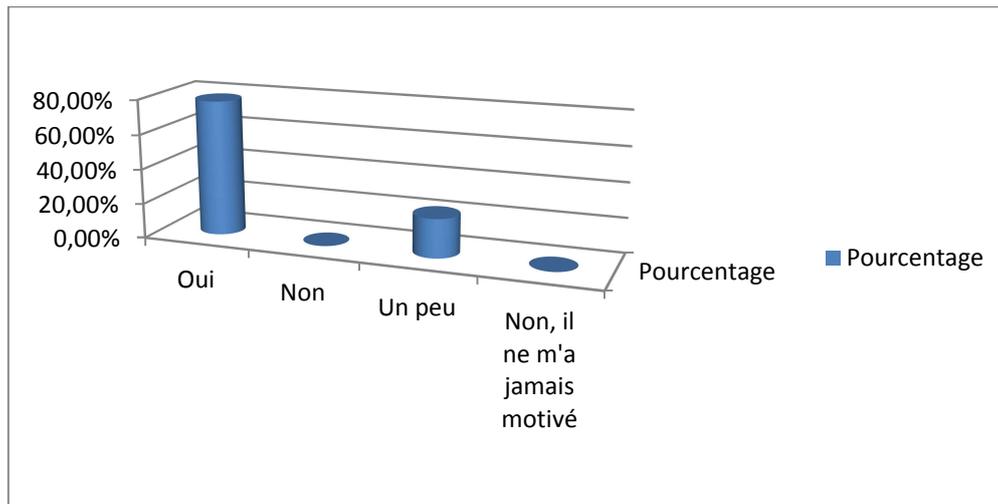
D'après les pourcentages, nous avons constaté que presque tous les enseignants ont choisi consciemment et par amour le métier d'enseignant de FLE, alors que les autres déclarent qu'ils ont choisi cette profession parce qu'ils n'ont pas d'autres choix. Pour ceux qui n'ont pas choisi d'être enseignant, nous trouvons qu'ils ont déjà obtenu un autre diplôme par exemple : L'enseignant de FLE de l'école là où nous avons mené la recherche a obtenu un diplôme de « Génie Civile », en d'autres termes, il n'a jamais pensé, auparavant, d'être un enseignant.

5.2-La motivation des enseignants à propos de leur métier

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	77,78%
Non	00	00%
Un peu	02	22,22%
Non, il ne m'a jamais motivé	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous observons que presque la totalité des enseignants (77,78%) auxquels nous avons distribué notre questionnaire, assurent que le métier d'enseignant les motive et une considérable proportion (22,22%) affirme l'inverse en disant qu'il ne les motive qu'un peu.

Analyse

D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des enseignants, qui sont des jeunes personnes, sont motivé(e)s à leurs métiers ce qui explique leurs choix volontaires de cette noble profession. Pour les autres, nous trouvons qu'ils s'ennuyaient en vertu de pratiquer la profession depuis des années ou de certaines contraintes extérieures.

5.3- La démotivation des apprenants

Malgré leurs efforts, les enseignants regrettent la immobilisation de leurs apprenants. Ils pensent que cela est dû à

plusieurs causes. Parmi ces raisons, nous trouvons que les apprenants sont démotivés parce que :

- Le niveau du programme est très élevé par rapport au niveau des apprenants ;
- Le programme est long et trop chargé ;
- Ils ont des problèmes de prononciation c'est-à-dire qu'ils souffrent du manque de vocabulaire ;
- Les situations d'apprentissages ne sont pas attirantes et, parfois, les projets sont difficiles;
- L'incapacité de lire correctement les textes ;
- Ils trouvent des difficultés pour faire des interprétations correctes ;
- La faible aspiration et la distraction en classe ;
- La difficulté de la langue ;
- Le milieu n'est pas motivant.

5.4-Les solutions proposées pour remédier la démotivation des apprenants

En vérifiant les causes de la démotivation des apprenants et en cherchant les solutions pour y remédier, les enseignants de FLE Suggèrent quelques solutions résumées comme suit :

- De suivre des méthodes actives et efficaces ;
- D'essayer de les amener à aimer la langue française ;
- D'utiliser les nouvelles technologies ;
- D'utiliser différents moyens pour enseigner le FLE ;

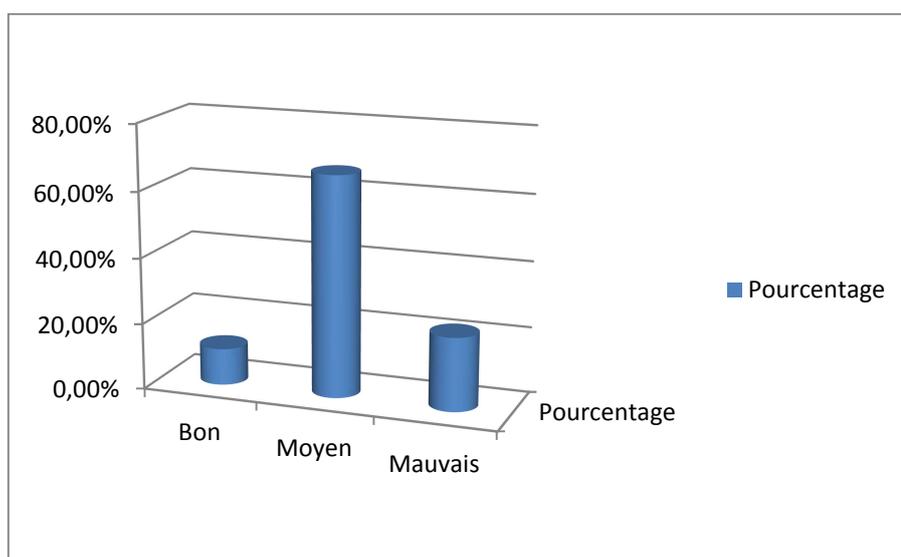
- De créer des situations dont ils peuvent réussir ;
- De les valoriser auprès de leurs camarades et de les encourager ;
- De varier les modes de communication dans la classe ;
- De féliciter les bons élèves et d'encourager les élèves faibles ;
- De poser pas à pas les questions de compréhension ;
- D'essayer de simplifier le plus possible les leçons.

5.5-L'évaluation du niveau des apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Bon	01	11,11%
Moyen	06	66,66%
Mauvais	02	22,22%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (66,66%) des enseignants qui disent que leurs apprenants sont moyens en FLE ,(22,22%) des enseignants disent que leurs apprenants sont faibles et le reste (11,11%) affirment que le niveau de leurs apprenants est bon .

Analyse

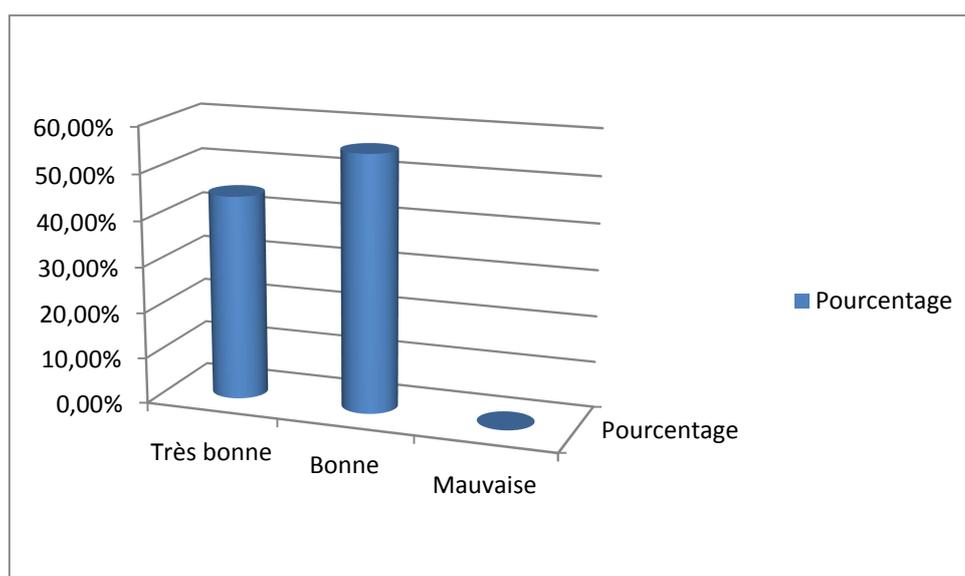
Cette question porte sur le niveau des apprenants en général, comme nous l'observons la majorité des enseignants déclarent que le niveau des apprenants en général est moyen.

5.6-La relation enseignant/apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	04	44,44%
Bonne	05	55,56%
Mauvaise	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons d'après les pourcentages que la relation enseignant/apprenants se balance entre bonne (55,56%) et très bonne (44,44%).

Analyse

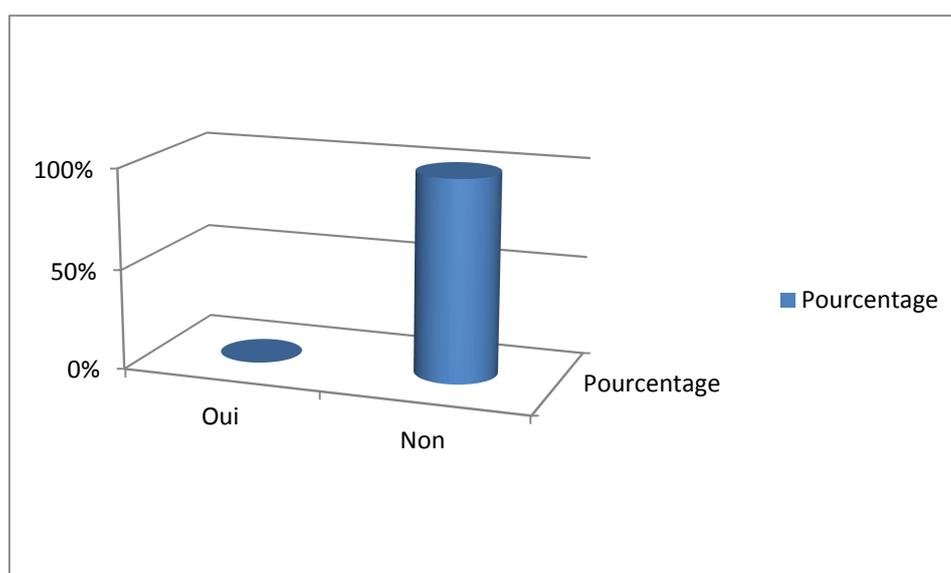
D'après les présentations, nous avons remarqué que, généralement, la relation entre les deux partenaires de l'action éducative est bonne.

5.7-La fourniture par les moyens pédagogique

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	09	100%

Présentation graphique



Commentaire

Nous constatons que tous les enseignants ,sans exception, répondent par non que leurs établissements ne leurs procurent pas tous les équipements nécessaires.

Analyse

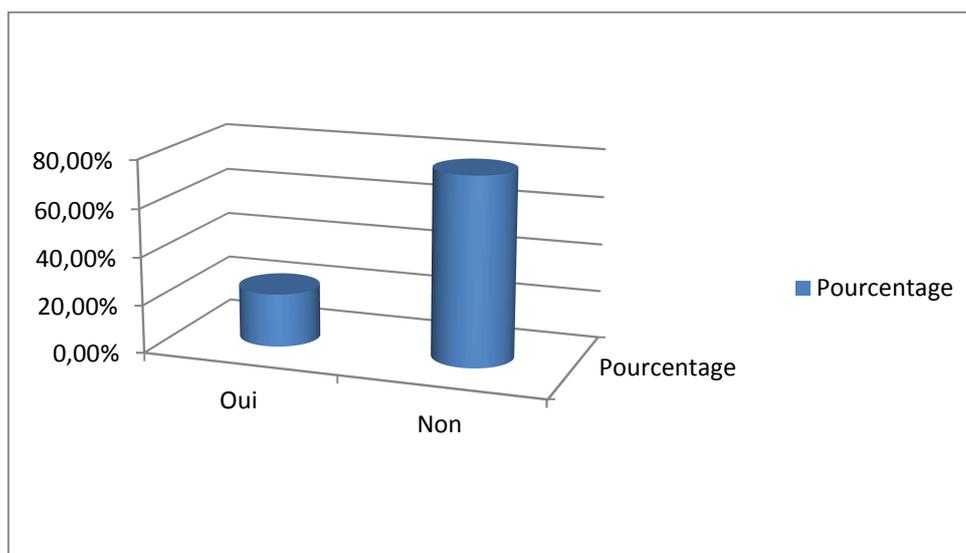
Nous voyons que tous les enseignants affirment que les établissements ne fournissent pas les moyens pédagogiques qui sont presque inexistant et à l'ordre de fictif.

5.8-La formation des enseignants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	22,22
Non	07	77,78

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, les enseignants déclarent qu'un manque remarquable (77,78%) concernant leurs formations en affirmant qu'au sein de leurs écoles, ils n'organisent pas des stages de perfectionnement professionnel et que (22,22%) des enseignants disent l'inverse.

Analyse

Par le biais de cette question, nous pouvons noter que les enseignants montrent leur dégoût à propos de leur formation au service de l'éducation nationale. Donc un grand nombre d'enseignants affirment que les stages de formation psychopédagogique se programment rarement, alors qu'elles jouent un rôle important dans l'amélioration de la qualité d'enseignant.

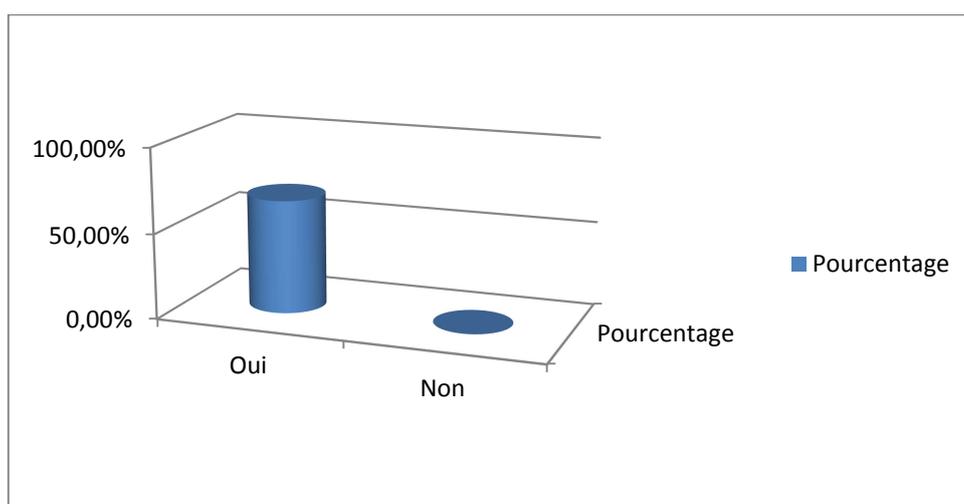
5.9-L'utilisation des NTICN¹ au service de l'enseignement/apprentissage de FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

¹ Nouvelles Technologies de L'Information et de la Communication

Présentation graphique



Commentaire

Selon les pourcentages, nous pouvons déduire que presque la majorité des enseignants (66,67%) pensent qu'ils peuvent manipuler les NTIC en les intégrant au service de l'éducation et les autres (33,33%) affirment le contraire.

Analyse

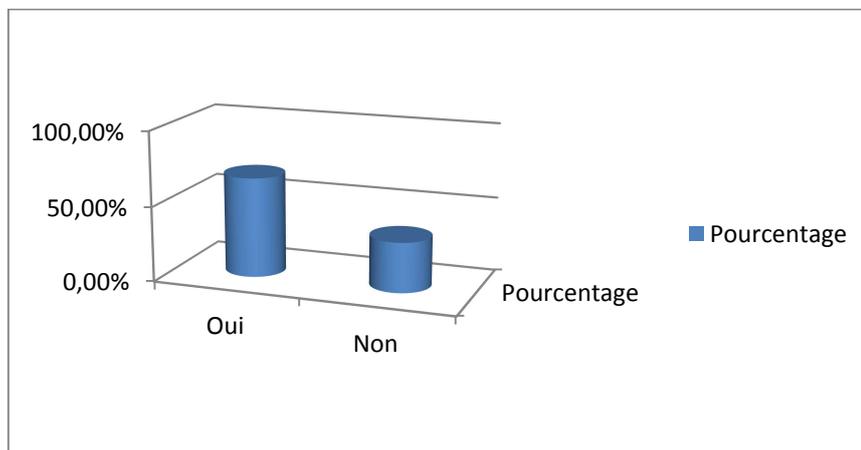
Nous voyons que pas mal d'enseignants affirment qu'ils peuvent utiliser les NTIC en classe de FLE parce que l'enseignant ne peut pas réussir son enseignement sauf s'il ajoute des nouveautés en changeant sa manière de transmettre des connaissances aux apprenants. Il peut, par exemple, assimiler l'ordinateur comme outil stratégique d'enseignement et d'apprentissage d'où nous trouvons des logiciels éducatifs intéressants à intégrer dans l'enseignement des matières au primaire.

5.10. A -L'exigence de suivre le manuel scolaire

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les pourcentages, les résultats obtenus se présentent comme suit : (66,67%) des enseignants disent qu'ils sont obligés de suivre textuellement le manuel scolaire, d'autres enseignants (33,33%) voient qu'ils ne sont pas obligés de le suivre à la lettre.

Analyse

D'après les présentations et ce qui précède, nous pouvons dire que la formation des enseignants joue un rôle très important parce qu'elle constitue un moyen assurant l'amélioration éducative et pédagogique des professeurs. Ils doivent savoir qu'ils puissent s'adapter selon le niveau et les intérêts de leurs apprenants.

5.10. B -Les solutions proposées en cas du rejet du manuel

Les enseignants qui disent (non, nous ne sommes pas obligés de suivre strictement le manuel scolaire) expliquent ce qu'ils font dans leurs classes :

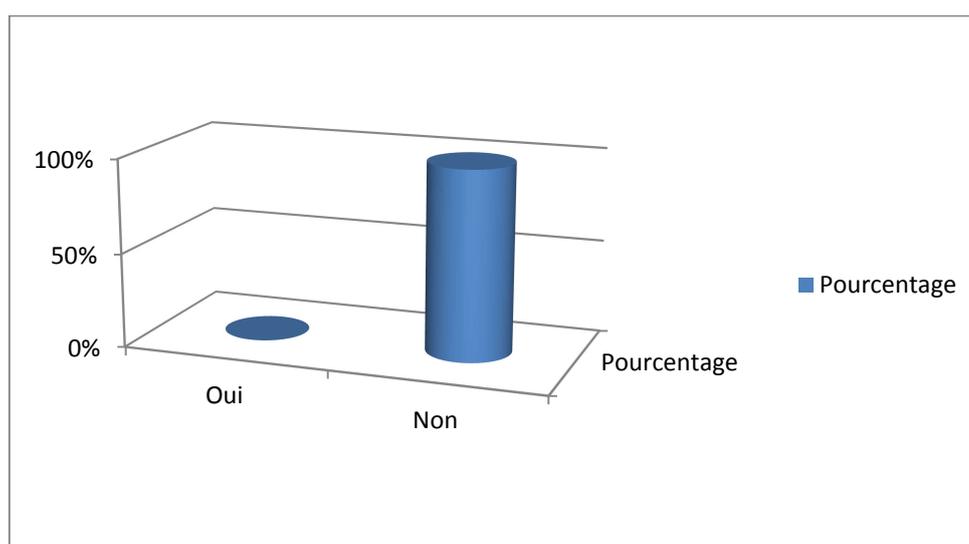
Ils (elles) utilisent d'autres documents c'est-à-dire ils (elles) utilisent des documents externes, un(e) autre dit qu'il(elle) n'est pas obligé(e) de suivre le manuel ,mais il(elle) doit suivre le programme et le document d'accompagnement du ministère de l'éducation nationale de chaque niveau(3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} AP).

5.11-La coordination entre les établissements afin d'encourager l'utilisation des technologies modernes

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	09	100%

Présentation graphique



Commentaire

D'après les présentations, nous remarquons que tous les enseignants, sans exception, (100%) affirment qu'il n'existe pas une organisation entre les différents établissements en vue d'intégrer les NTIC dans le milieu scolaire.

Analyse

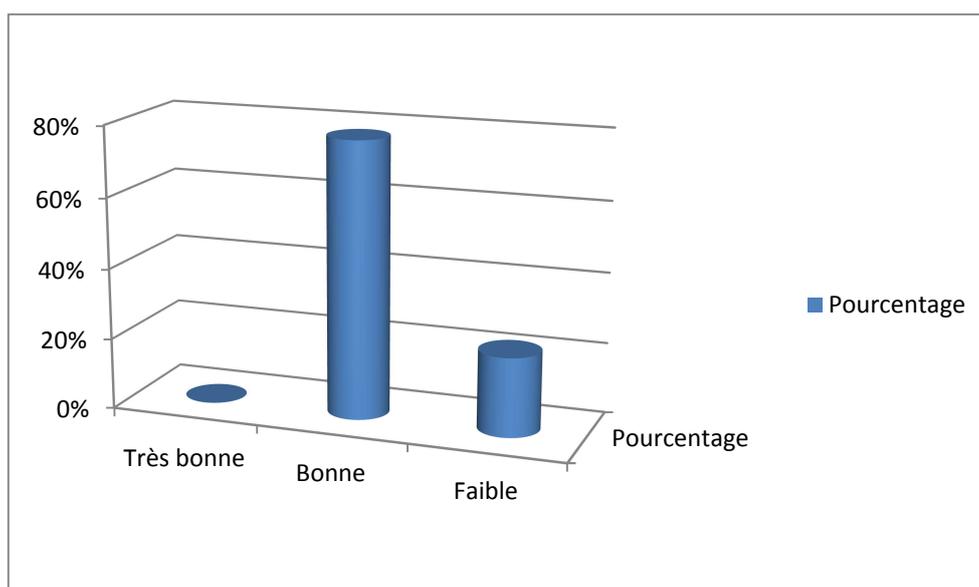
Nous voyons que tous les enseignants affirment le non assortiment entre les établissements pour utiliser les nouveaux moyens pédagogiques.

5.12-La participation des apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	00	00%
Bonne	07	77,78
Faible	02	22,22

Présentation graphique



Commentaire

Selon leurs réponses, les enseignants montrent que le taux de la participation de leurs élèves est généralement bon (77,78%) alors que les autres déclarent que la participation de leurs apprenants est faible (22,22%).

Analyse

Par le biais de cette question et d'après les résultats obtenus nous remarquons que la participation des apprenants est généralement bonne.

5.13-Les causes empêchant la participation en classe

D'après les réponses des enseignants, nous pouvons dire que la majorité des apprenants affirment que leurs apprenants souffrent du manque de vocabulaire c'est-à-dire un manque du bagage linguistique.

Nous remarquons aussi que parmi les éléments qui déclenchent le manque de participation, on peut trouver la démotivation, la timidité, le trac, manque de soutien et d'encouragement et qu'ils ont toujours la crainte de se tromper.

6- Synthèse

Vu leurs jeunes âges, nous trouvons que la majorité des enseignants sont motivés. Certains parmi eux ont affirmé qu'ils sont peu stimulés par leurs métiers au fil des années. Nous avons constaté que ces mêmes enseignants ont perdu toute motivation au cours de leurs années de service dans l'enseignement.

Cette baisse de motivation revient à un certain nombre de contraintes ; surcharge de travail, nombre élevé d'apprenants, manque des moyens pédagogiques... qui limitent les compétences et diminuent l'efficacité.

En effet, tout enseignant a une grande diversité de tâches et différentes responsabilités (enseignement, recherches, travail administratif, réunion, évaluation...).

L'enseignant Algérien bénéficie très rarement des programmes de formation et donc, un peu de possibilité à améliorer ses compétences et d'augmenter son rendement.

Les NTIC sont maintenant disponibles dans le milieu scolaire mais, différentes raisons freinent cette intégration, soit le manque de la formation personnelle de l'enseignant, ou le manque de temps pour la planification de ces outils, ou encore la difficulté de gérer l'utilisation de l'ordinateur par les élèves.

Conclusion

En guise de conclusion de cette enquête qui a eu lieu au niveau de l'école primaire BELKAID Amar qui se situe au niveau de Zeribet-El- Oued Biskra, où nous avons effectué une expérimentation suivie d'un questionnaire proposé aux apprenants de la 5^{ème} année primaire, en démontrant le rôle et le fonctionnement de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe du FLE ; Nous dirons qu'à travers notre expérimentation, nous sommes arrivés à des résultats qui nous permettent d'aider l'enseignant pour mieux connaître comment pousser ses apprenants à participer, en gérant sa classe et en motivant ses enseignés afin

de les conduire à se décider à apprendre qui a comme résultat d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage.

En plus, nous avons remis un questionnaire aux enseignants, dans lequel nous avons résumé toutes les questions dont nous avons besoin . A partir des réponses de ces enseignants, nous sommes arrivées à faire une analyse complète suivie d'une synthèse qui conclut l'analyse du questionnaire et celle de l'expérimentation.

Introduction

Nous réservons cette partie à la mise en œuvre de notre travail de recherche et à la réponse aux questions que nous avons déjà proposées dans la première partie.

Pour mieux comprendre comment les écoles primaires enseignent le FLE, nous avons choisi une école qui se situe à la daïra de Zeribet -el- oued la wilaya de Biskra.

Ce qui nous intéresse est l'enseignement de la langue française est plus exactement le rôle que doit jouer l'enseignant pour soutenir le désir à apprendre, en plus de vérifier à quel degré les nouvelles approches d'enseignement/apprentissage sont intégrées au sein de classe de FLE.

Nous avons assisté à quelques séances dans cette école et après nous avons procédé à une étude descriptive de ce qui se passe au sein d'elle . Nous avons proposé aux apprenants de cette école un questionnaire composé de douze (12) questions et aux enseignants de nombreuses écoles primaires un questionnaire composé de (13) questions .

1-Description du centre linguistique : Lieu de l'enquête

1.1- Le Centre d'enseignement

Comme nous l'avons déjà cité, que l'école primaire est le premier degré de l'enseignement. Elle constitue la base, au niveau de laquelle se construit une formation qui doit mener les enfants à la bonne voie et à la meilleure marche.

L'enseignement des langues vivantes est obligatoire d'où les horaires et les programmes font une part intégrante à la langue, à la lecture et à l'écriture en précisant les progressions et en définissant les objectifs.

Dans le but de démarquer le champ de notre recherche, nous avons choisi l'école primaire de « BELKAID Amar » sur laquelle nous allons présenter notre corpus. Cette école se situe à la daïra de Zeribet-el-oued, à vrai dire, elle se situe à l'une des environs de cette dernière qui s'appelle « Zeribet Ahmed » ; elle est une région isolée, éloignée de 20 kilomètres de la daïra. En abordant le portail, nous trouverons à droite, l'administration scolaire qui se compose de : bureau de directeur et ce bureau lui-même est considéré comme la salle qui abrite les sept (07) enseignants : 4 enseignants/3enseignantes.

Dans le bureau, nous trouvons un micro-ordinateur, photocopieuse, aussi une autre salle qui contient un autre micro-ordinateur.

Au fond, nous trouvons les six (06) classes réservées aux apprenants de cet établissement (200 apprenants).

L'enseignant de FLE dans cette école est mis dans sa disposition, comme est le cas des autres enseignants de cette école, un tableau blanc et des feutres marqueurs. Il utilise le livre scolaire, les affiches selon les objectifs des leçons et le niveau des apprenants.

La classe qui est un lieu technique caractérisé du point de vue spatiale par la localisation et par sa configuration et malgré que la

classe peut présenter des configurations très variables, nous avons observé, tout au long de notre recherche, que la seule configuration c'est la configuration dite « traditionnelles » : rang de tables et de chaises disposées les unes derrière les autres et le bureau se trouve devant.

2- Les étapes de la formation en langue française

La durée de chaque séance est 1h et 30 minutes. A chaque fois, l'enseignant commence la leçon par une révision générale de la leçon précédente, il demande à l'un(e) des apprenants de donner un résumé. Puis, il demande de lever les ardoises d'où chacun(e) d'eux et d'elles doit écrire son nom et son prénom.

La séance se déroule d'une manière complètement traditionnelle, c'est l'enseignant qui fait tout, qui pose les questions, qui corrige les erreurs et, parfois, celui qui donne la réponse.

Nous avons eu l'occasion d'assister de nombreuses séances : de lecture, de vocabulaire, de grammaire, d'expression orale et écrite..., dans une classe de 5^{ème} année qui comporte 30 apprenants.

Ce que nous avons attiré que l'enseignant dans la séance de lecture n'explique pas ni le contenu du texte ni les mots difficiles, il ne fait que de répondre aux questions trouvées dans le livre scolaire ou des questions proposées par lui-même.

Il nous a expliqué que le plus important pour lui, à ce niveau, c'est de les rendre capable de lire correctement un texte et la compréhension, ajoute-t-il, vient après.

Nous avons observé que la plupart du temps c'est l'enseignant qui parle, qui intervient plus de 80% du temps, les élèves ne parlent pas que 10%, le reste est réservé pour le silence en ajoutant qu'il n'a pas mis ses apprenants dans une situation problème qui a comme objectifs d'attirer l'attention et d'assurer le désir à apprendre en les motivant.

En tirant l'attention qu'avant même de délimiter notre thème de recherche, nous avons eu l'occasion d'exécuter une sortie au lycée de « Saïd Ben Chaïb » dans le but d'observer de près ce qui se passe en classe de FLE et de vérifier si ce qu'on a appris et discuter ensemble, théoriquement, avec notre enseignant est faisable et applicable ou non.

Ce que nous avons observé réellement pendant le déroulement des séances est l'absence totale des nouvelles approches d'enseignement/apprentissage, qui reste jusqu'à maintenant un noir sur blanc.

Nous avons appris, théoriquement, qu'il faut différencier les méthodes, les outils, les activités..., afin de motiver les apprenants, de les faire participer à la construction de leurs savoirs, mais pratiquement nous avons trouvé que l'enseignant restera un esclave au manuel, au programme, à la méthode traditionnelle en marginalisant l'apprenant au moment où toute la pédagogie contemporaine est centrée sur son devenir et en négligeant la communication, l'interaction, le travail de groupe, l'utilisation de jeux, des supports qui favorisent l'apprentissage, qui peuvent

répondre aux besoins, aux intérêts des élèves et qui renforcent les motivations.

Nous avons proposé un petit texte intitulé : Le petit chaperon rouge afin de vérifier l'utilité de différencier les méthodes et les moyens au service de l'éducation dans le but de donner à l'enseignement de FLE un autre rythme et d'éclairer que doit faire l'enseignant pour soutenir la motivation de ses apprenants, pour se faire, nous avons organisé deux(02) séances.

(Nous tirons l'attention que nous n'avons pas pu filmer le déroulement des séances ou même de les enregistrer)

Dans la première séance, l'enseignant présenta la leçon en utilisant la manière qu'il pratique habituellement, notre rôle était d'observer la réaction des apprenants pendant le déroulement de la séance.

Nous avons observé que la majorité des apprenants étaient passifs, c'est l'enseignant qui pose les questions, qui explique, qui intervient...etc. A la fin de la séance, il a formulé avec les apprenants un petit résumé de l'histoire déjà étudié ,un résumé qui est mal formé et mal présenté : « Il était une fois, le petit chaperon rouge. Un jour, sa mère l'envoie porter un panier à sa grand-mère. Sur le chemin, elle rencontre un loup affamé ».

Dans la deuxième séance, l'enseignant présenta la même leçon mais, cette fois, l'histoire est présentée sous forme de vidéo en utilisant un micro-ordinateur et un data Chow. Nous avons invité les apprenants de bien observer la vidéo en posant, chaque fois, des questions concernant les personnages, les couleurs, les

évènements,...etc. Ce que nous avons observé est que les apprenants étaient motivés et très heureux même pendant l'installation des moyens. Les enseignés ont essayé de concentrer sur les termes de dialogue entre la petite fille et le loup, ils demandent de répéter la vidéo s'ils ne comprennent pas la question posée par leur enseignant.

Il est évident que pour chaque nouvelle chose nous devons rencontrer des obstacles. L'enseignant de FLE dans cette école n'a pas pu manipuler l'appareil et il a déclaré qu'il n'a jamais présenté une leçon en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ; nous avons observé qu'il était mal à l'aise et il a affirmé qu'il ne connaît pas les étapes pour présenter un cours sous forme de vidéo. Donc l'enseignant ne savait pas comment intégrer les NTIC en milieu scolaire.

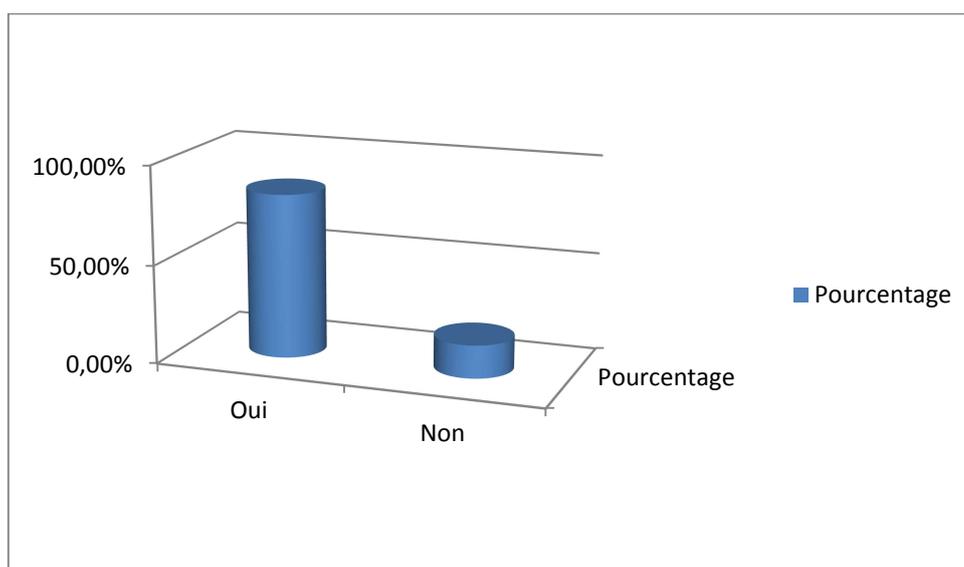
3- Analyse du questionnaire n°01

3.1. A-L'estime de la langue française

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	25	83,33%
Non	05	16,66%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (83,33%) des apprenants affirment qu'ils aiment la langue française, le reste (16,66%) dit qu'ils ne l'aiment pas.

Analyse

D'après les résultats, nous observons que presque tous les apprenants aiment la langue française.

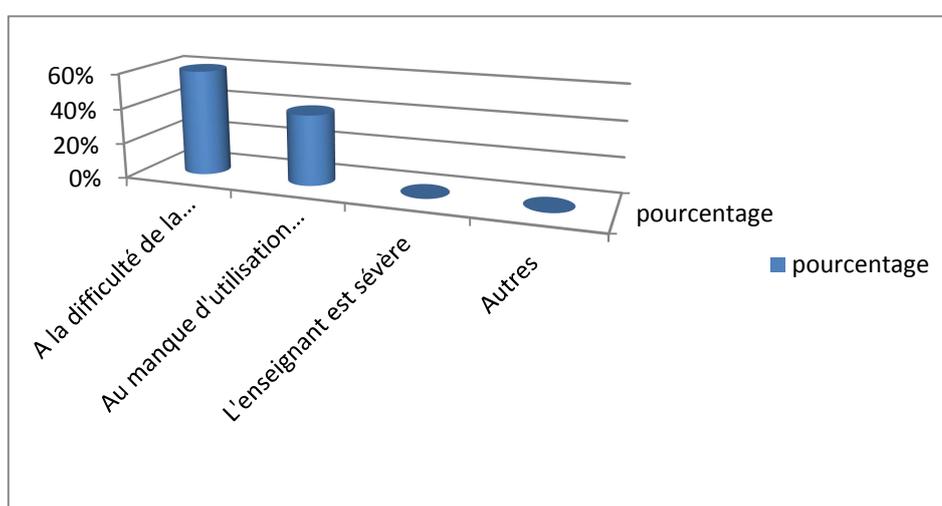
3.1. B- Les causes du refus du FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
A la difficulté de la matière	03	60%

Au manque d'utilisation des moyens pédagogiques	02	40%
L'enseignant est sévère	00	00%
Autres	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les présentations, nous constatons que le type de réponse des apprenants comme suit : (60%) des élèves qui n'aiment pas la langue française à cause de sa difficulté et les autres (40%) ne l'aiment pas à cause du manque de l'utilisation des moyens pédagogique.

Analyse

Comme nous apercevons, les apprenants n'aiment pas la langue française parce qu'ils la trouvent difficile.

Remarque

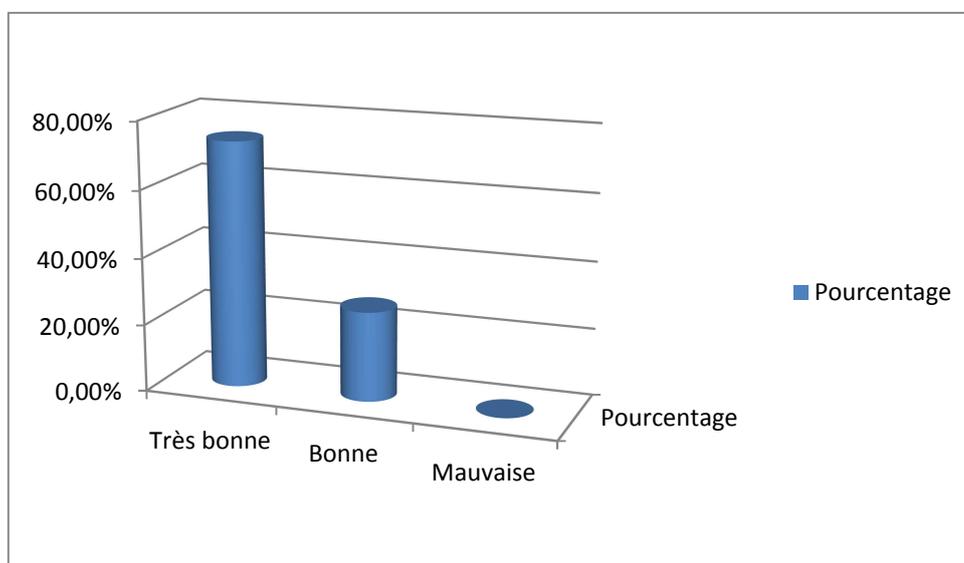
Malgré l'amour de la langue française par la majorité des apprenants, nous avons trouvé que certains parmi eux la trouvent difficile et qu'ils espèrent intégrer les moyens pédagogiques en didactique de FLE.

4.2-La relation enseignant/apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	22	73,33%
Bonne	08	26,66%
Mauvaise	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons que plus de la moitié des apprenants (73,33%) affirment que la relation avec leurs enseignants est très bonne et les autres(26,66%) affirment qu'elle n'est que bonne.

Analyse

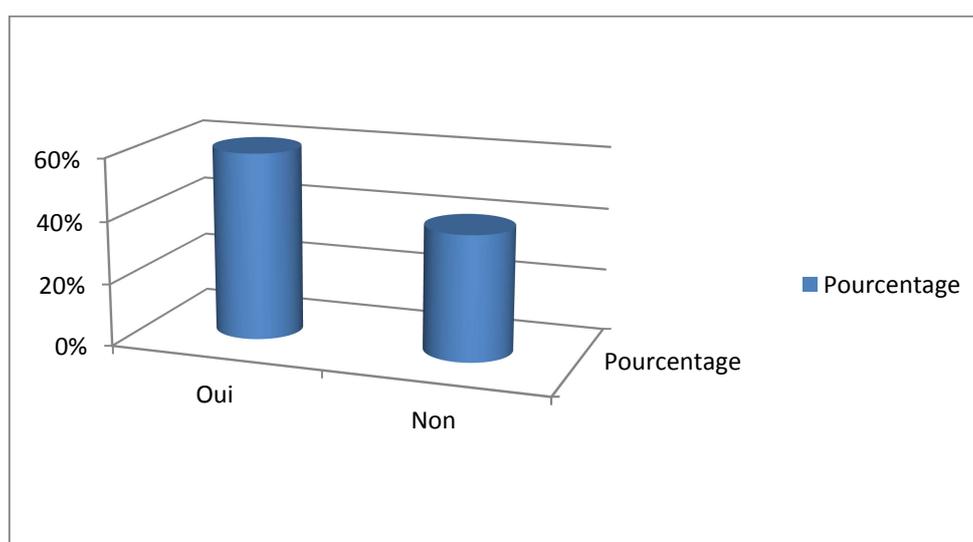
D'après les pourcentages obtenus, nous observons la convenance de la relation entre les apprenants et leur enseignant.

3.3-La maîtrise de public par l'enseignant

Présentation tabulaire

Réponse	Nombre de réponse	pourcentage
Oui	18	60%
Non	12	40%

Présentation graphique



Commentaire

(40%) des apprenants voient que leur enseignant ne les connaissent pas alors que les autres(60) voient qu'il les connaît bien.

Analyse

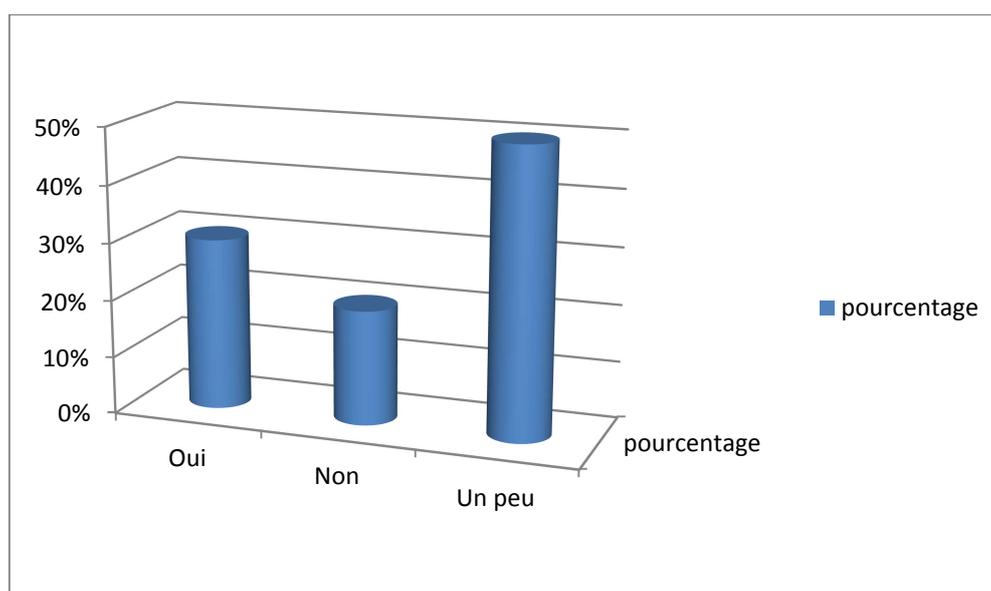
Par le biais de cette question, nous pouvons noter que l'enseignant n'ignore pas l'importance de maîtriser son public ce qu'affirme les résultats obtenus.

3.4. A-L 'aisance des apprenants au sein de groupe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	09	30%
Non	06	20%
Un peu	15	50%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les présentations, nous constatons que la moitié (50%) des apprenants expriment leurs malaises au sein de leurs groupe, l'autre moitié est divisée en deux :(30%) disent qu'ils se sentent à l'aise dans leurs groupes et les autres (20%) disent non.

Analyse

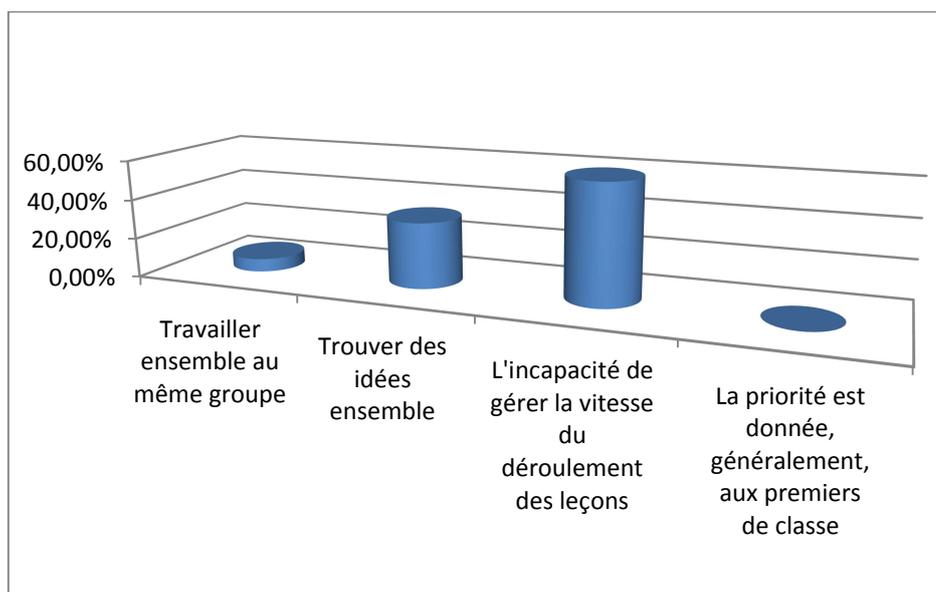
Cette question porte sur l'aisance des apprenants dans le même groupe de classe. Comme nous voyons la majorité d'eux et d'elles affirment que leurs aisances sont modestes par rapport à leurs détachements qui sont trop larges.

3.4. B- Les difficultés rencontrées au sein de groupe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Travailler ensemble au même groupe.	01	6,66%
Trouver des idées ensemble.	05	33,33%
L'incapacité de gérer la vitesse du déroulement des leçons.	09	60%
La priorité est donnée, généralement, aux premiers de classe.	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Les apprenants montrent que les difficultés qu'ils rencontrent avec leurs camarades de FLE sont : L'incapacité de travailler ensemble au même groupe (6,66%), l'impossibilité de trouver des idées ensemble (33,33%) et l'incapacité de gérer la vitesse du déroulement des leçons (60%).

Analyse

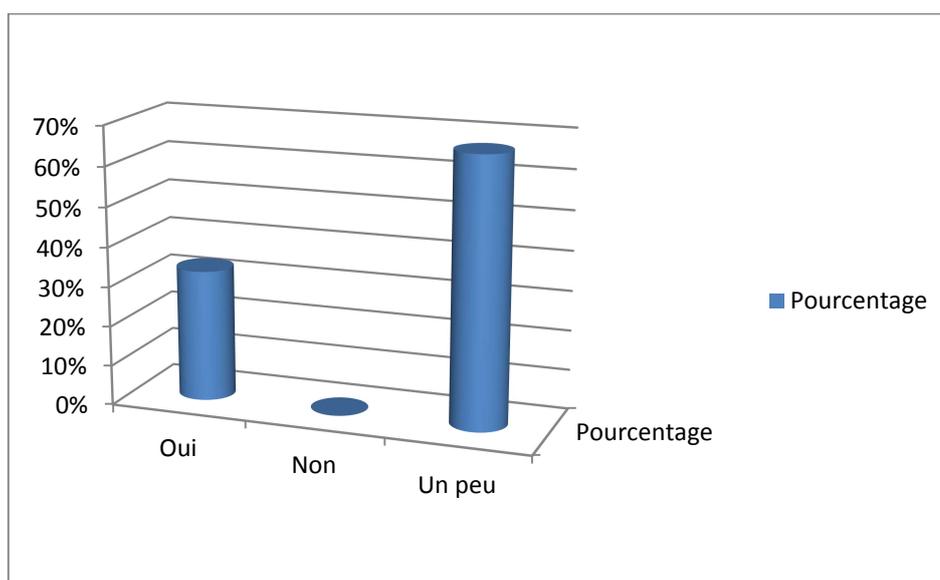
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire qu'à l'écart de leur différenciation et de leur jeune âge, les apprenants ne se sentent pas à l'aise dans leur groupe parce qu'ils ne peuvent pas, soit trouver des idées ensemble, soit gérer la vitesse du déroulement des séances de FLE.

3.5-L'appréciation de l'enseignant

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	33%
Non	00	00%
Un peu	20	67%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous observons que 2/3 des apprenants n'aiment pas beaucoup leur enseignant. Donc l'appropriation des apprenants est comme suit : (33%) des apprenants aiment leur enseignant et (67%) d'eux et d'elles ne l'aiment pas qu'un peu.

Analyse

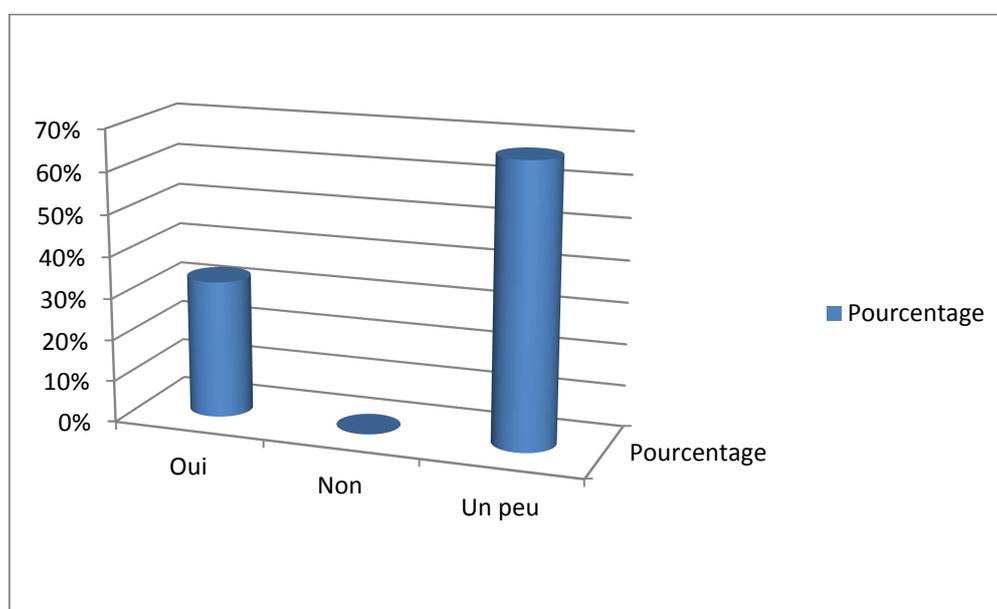
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants aiment étourdiment leur enseignant de FLE.

3.6-La participation des apprenants en classe de FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	33%
Non	00	00%
Un peu	20	67%

Présentation graphique



Commentaire

La majorité des apprenants (les deux tiers) affirment qu'ils ne participent qu'un peu dans la construction de leurs propres connaissances. (33%) des apprenants assurent qu'ils participent en classe de FLE et les autres (67%) affirment l'inverse.

Analyse

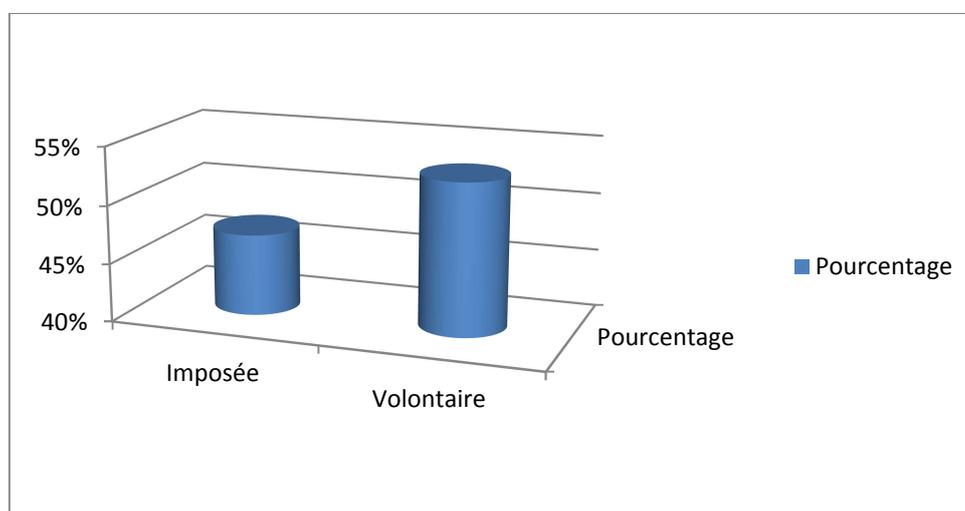
Cette question qui porte sur la participation en classe. Comme nous voyons, la majorité des apprenants ne participent pas en classe de FLE.

3.7-La participation volontaire et imposée

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Imposée	14	47%
Volontaire	16	53%

Présentation graphique



Commentaire

D'après les réponses des apprenants, nous remarquons que les résultats sont beaucoup proches. Presque la moitié (47%) des

apprenants participe en classe volontairement et les autres (53%) leur participation est involontaire.

Analyse

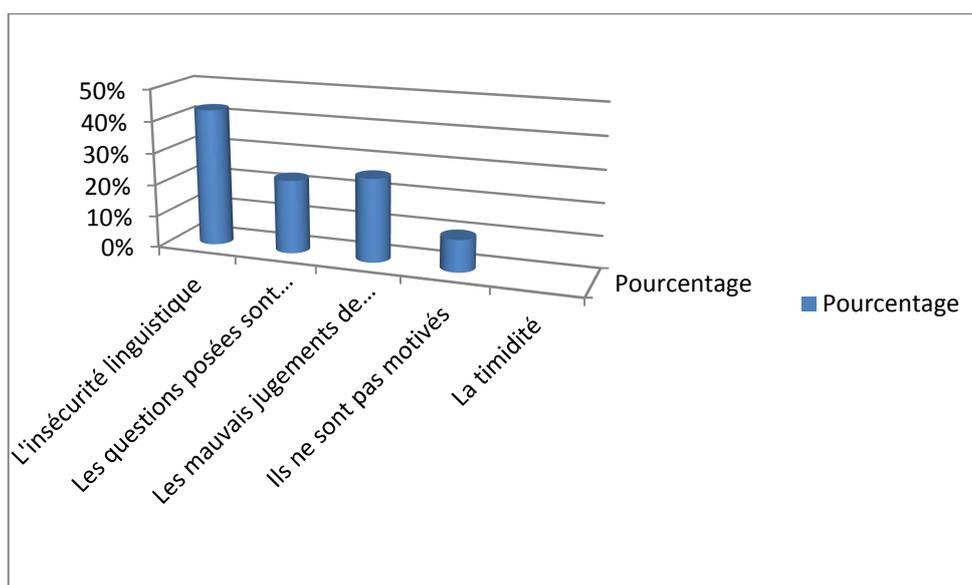
Nous voyons que les apprenants affirment qu'ils ne participent pas en classe et s'ils participent cela se fait presque involontairement.

3.8-Les raisons empêchant la participation en classe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
L'insécurité linguistique	13	43%
Les questions posées sont généralement difficiles	07	23%
Les mauvais jugements de l'enseignant et des camarades de classe	08	26%
Ils ne sont pas motivés	03	10%
La timidité	08	26%

Présentation graphique



Remarque

Certains apprenants choisissent plus d'un seul choix.

Commentaire

Les apprenants montrent que les causes qui les empêchent à participer en classe sont les suivantes :

L'insécurité linguistique (43%), les questions posées sont généralement difficiles (23%), les mauvais jugements de l'enseignant et des camarades de classe (26%), ils ne sont pas motivés (10%), la timidité (26%).

Analyse

Nous remarquons, d'après les résultats, que presque la moitié des apprenants négocient que la majeure raison qui les décourage à participer en classe de FLE est qu'ils prononcent mal cette

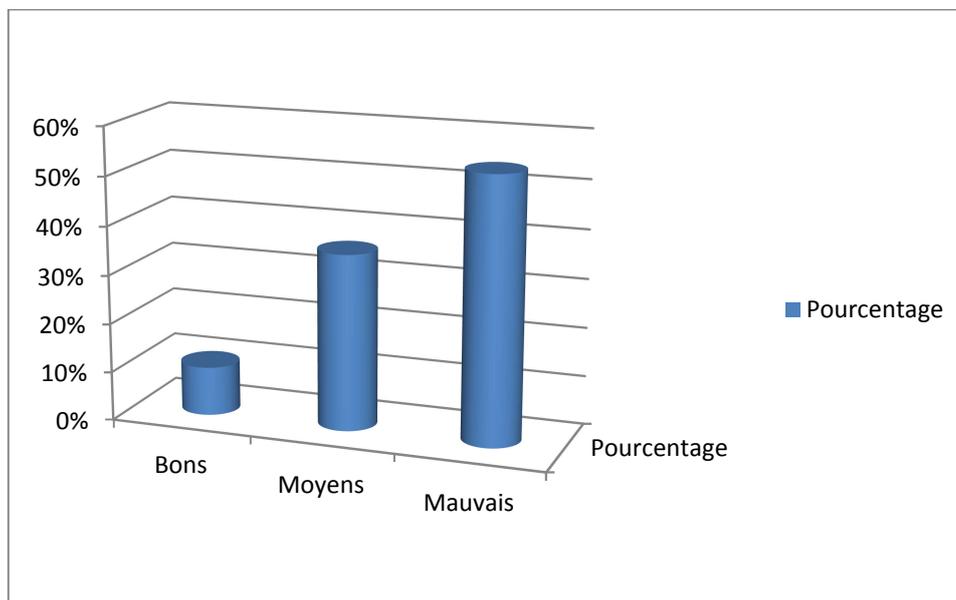
langue et qu'ils souffrent du manque de vocabulaire qui conduit automatiquement à la peur de faire des erreurs.

3.9-Les résultats en langue française

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Bons	03	10%
Moyens	11	36%
Mauvais	16	54%

Présentation graphique



Commentaire

Nous trouvons que plus de la moitié des apprenants, d'après les réponses, leurs résultats sont mauvais (54%), il n'y'a pas que

(10%) d'apprenants qui ont obtenus de bons résultats, les autres (36%) leurs résultats sont acceptables.

Analyse

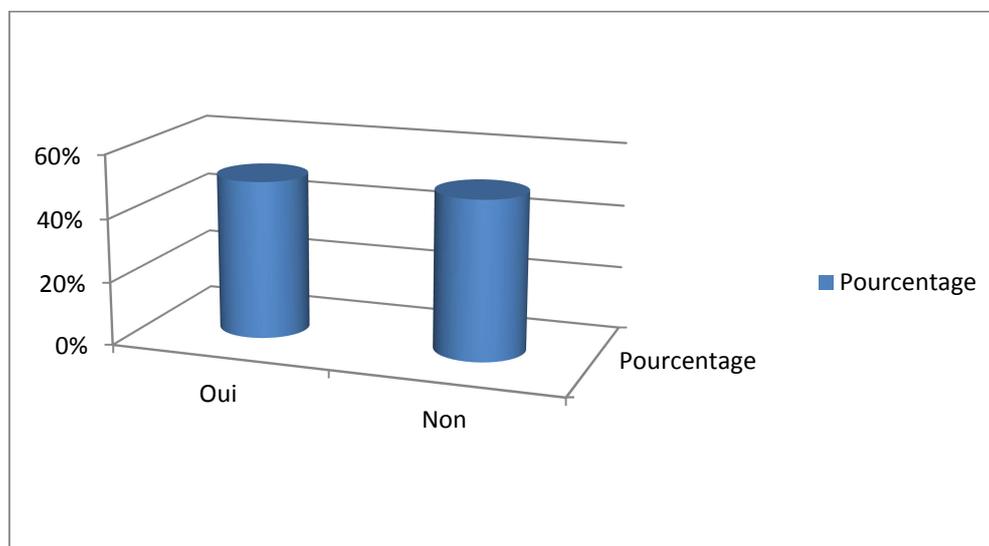
D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont eu de mauvais résultats à cause de tout ce qui précède (manque de vocabulaire, démotivation, trac...).

3.10-L'impact de nombre d'apprenant par classe

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	15	50%
Non	15	50%

Présentation graphique



Commentaire

Nous observons que pour la moitié(50%) des apprenants le nombre d'apprenants par classe ne pose pas problème, mais pour

l'autre moitié (50%) pense que le nombre d'apprenants influence leur acquisition des savoirs.

Analyse

Vu leurs hétérogénéités, nous observons, d'après les résultats, que pour la moitié des apprenants leur nombre en classe ne les empêchent pas à s'approprier les connaissances, mais nous observons le contraire pour l'autre moitié à cause de la timidité et de l'appréhension...

3.11-La motivation des apprenants avant, pendant et après la séance organisée

Remarque

Nous tirons l'attention que la totalité des apprenants choisissent plus d'un seul choix.

Commentaire

Nous pouvons affirmer que la majorité des apprenants (99.99%) ont aimé la méthode de travail qui est pour eux une nouvelle méthode d'enseignement en utilisant les NTIC.

Analyse

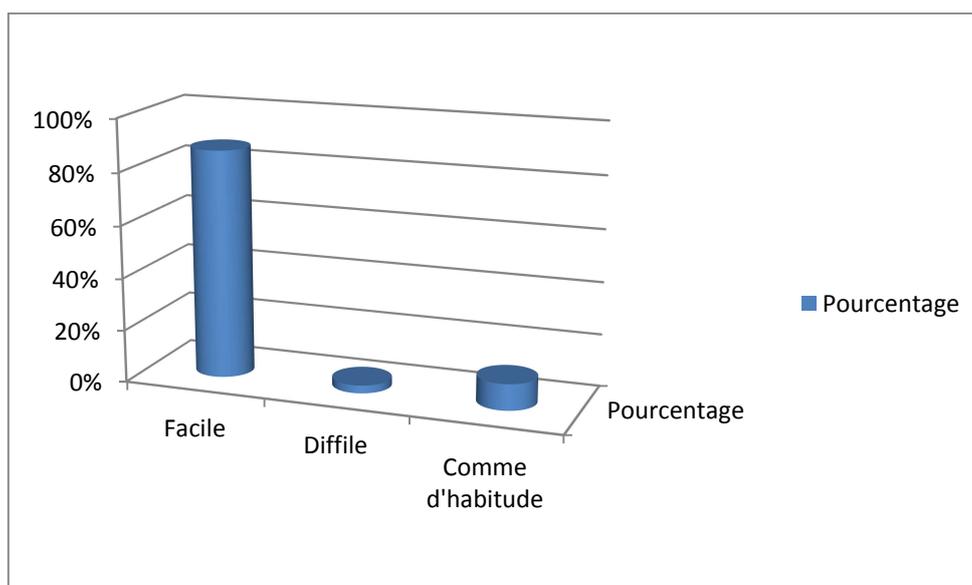
D'après les résultats obtenus, la majorité des enseignés disent qu'ils ont trouvé que la séance était beaucoup plus motivante et amusante. Ils ont affirmé aussi que l'intégration des moyens pédagogiques facilite pour eux les tâches.

3.12-La collaboration des activités en utilisant les NTIC

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Facile	26	87%
Difficile	01	03%
Comme d'habitude	3	10%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons d'après les pourcentages que presque la totalité des apprenants (87%) ont trouvé que le déroulement de la séance est facile après l'utilisation des NTIC, (10%) ne trouvent pas de différence entre ce qui est nouveau et ce qui est présenté depuis l'antiquité et le reste (03%).

Analyse

D'après les présentations, nous avons constaté que presque tous les apprenants trouvent les questions posées et les exercices proposés faciles et rares ceux et celles qui les trouvent difficiles.

4-Synthèse

La langue française, comme nous le savons, est une langue étrangère dans notre pays, qui est considérée pour certains, surtout les apprenants de sud, très difficile, mais malgré sa difficulté, la majorité des apprenants aiment l'apprendre. Nous avons trouvé que pas mal d'apprenants qui ont affirmé qu'ils aiment le FLE (83%) ils ajoutent qu'ils auront aimé avoir des cours présentés en utilisant les NTIC ce qu'affirme que la présentation de la leçon d'une manière différente attirera leurs attention.

La très bonne relation entre l'enseignant et ses apprenants affirment ce que nous avons trouvé comme résultats dans la première question parce qu'il est évident que les apprenants ne peuvent pas aimer, à ce degré, le FLE si la relation avec leur enseignant était mauvaise.

La région d'étude est un petit village où l'un connaît l'autre, ce qui explique que l'enseignant maîtrise bien son public . Il connaît leurs niveaux, leurs difficultés, leurs capacités langagières et même la situation familiale de chacun(e) d'eux et d'elles.

La moitié des apprenants ne se sentent pas à l'aise dans leur groupe ce qu'affirme que l'enseignant ne donne pas une importance

au travail malgré qu'il ait une grande influence, surtout à ce niveau et à cet âge.

Nous pouvons expliquer ce phénomène que l'enseignant ne donne pas la liberté à ses apprenants pour en discuter les points ambigus, qui a comme résultats de soutenir la compréhension, de pouvoir développer les compétences comme :la participation en classe, la coopération avec les autres apprenants et la variété des idées...etc.

Aussi la plupart des apprenants affirment qu'ils ne peuvent pas gérer la vitesse du déroulement des leçons (60%) ce qu'affirme ce que nous avons dit dans la première partie de cette recherche (voir Burns p.33).

Malgré la bonne relation enseignant/apprenants, l'enseignant n'a pas pu attraper la tendance de ses apprenants.

Nombreux sont les apprenants qui savent répondre à plusieurs questions, mais ils préfèrent de ne pas prendre la parole, de ne pas participer à cause de nombreuses raisons.

Etant donné que le FLE est une langue étrangère et de leurs jeunes âges, les apprenants ont cette crainte de mal prononcer les mots et les énoncés. Implicitement, ils évitent les mauvais jugements de leurs enseignants et de leurs camarades de classe mais ,si l'enseignant impose à un apprenant de se lever pour donner la réponse, on trouve qu'il répond correctement.

Donc, c'est à l'enseignant de se corriger pour ne pas être le principal facteur qui fait disparaître leurs motivations. On ne peut

pas apprendre d'une personne qu'on n'aime pas, ce qu'affirme les résultats de la 5^{ème} et la 9^{ème} question.

Après avoir organisé la deuxième séance, d'où nous avons utilisé les NTIC, la totalité des apprenants était motivé par la nouvelle présentation de cours. La positive réaction des apprenants était marquante par leurs sourires, leurs chevauchements et leurs participations, en affirmant d'après les résultats que le déroulement de la séance était amusant, qu'ils ont été motivés parce qu'ils ont eu l'occasion de voir des nouvelles choses ce qui a leur facilité la tâche.

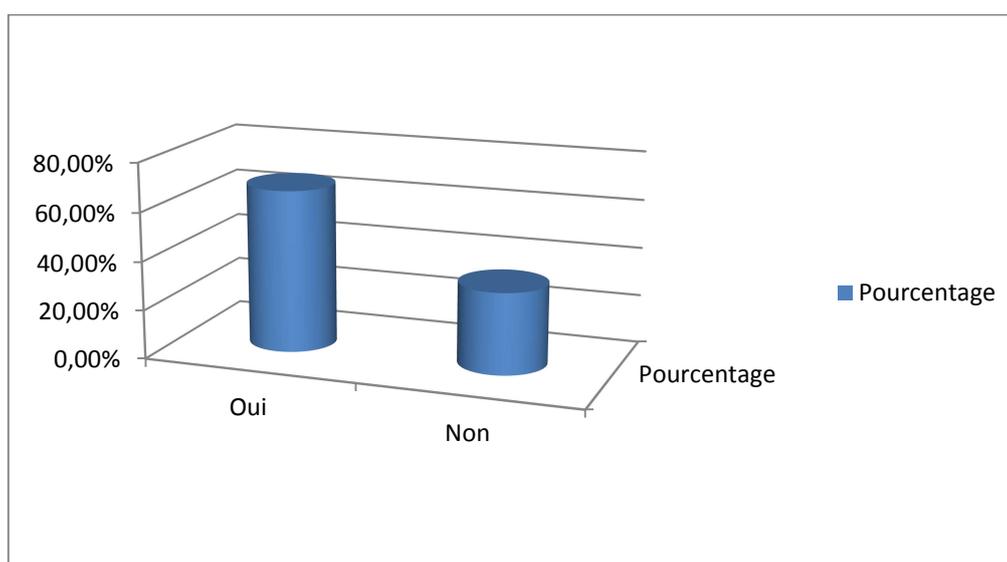
5-Analyse du questionnaire n°02

5.1. A- Le choix du métier

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (66,67%) des enseignants affirment qu'ils ont choisi le métier d'enseignant par conviction alors que les autres (33,33%) ont choisi ce métier par hasard.

Analyse

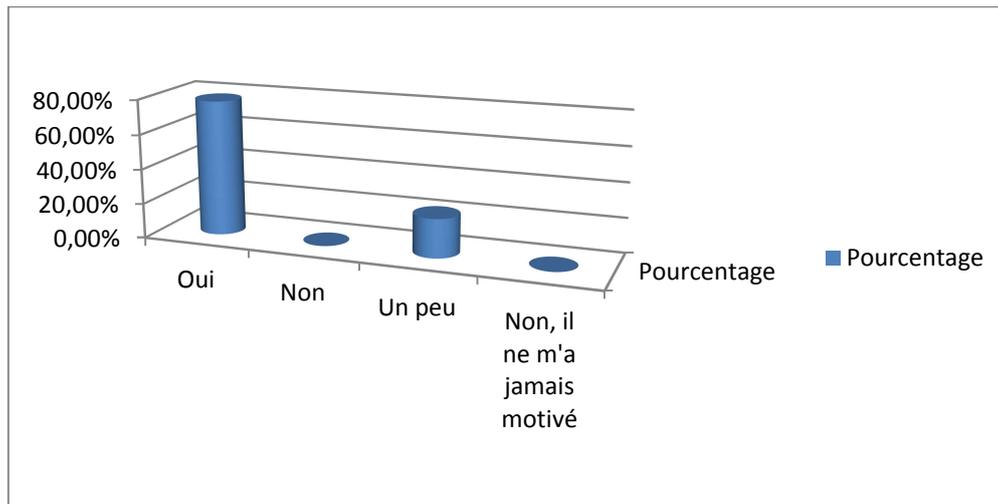
D'après les pourcentages, nous avons constaté que presque tous les enseignants ont choisi consciemment et par amour le métier d'enseignant de FLE, alors que les autres déclarent qu'ils ont choisi cette profession parce qu'ils n'ont pas d'autres choix. Pour ceux qui n'ont pas choisi d'être enseignant, nous trouvons qu'ils ont déjà obtenu un autre diplôme par exemple : L'enseignant de FLE de l'école là où nous avons mené la recherche a obtenu un diplôme de « Génie Civile », en d'autres termes, il n'a jamais pensé, auparavant, d'être un enseignant.

5.2-La motivation des enseignants à propos de leur métier

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	07	77,78%
Non	00	00%
Un peu	02	22,22%
Non, il ne m'a jamais motivé	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous observons que presque la totalité des enseignants (77,78%) auxquels nous avons distribué notre questionnaire, assurent que le métier d'enseignant les motive et une considérable proportion (22,22%) affirme l'inverse en disant qu'il ne les motive qu'un peu.

Analyse

D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des enseignants, qui sont des jeunes personnes, sont motivé(e)s à leurs métiers ce qui explique leurs choix volontaires de cette noble profession. Pour les autres, nous trouvons qu'ils s'ennuyaient en vertu de pratiquer la profession depuis des années ou de certaines contraintes extérieures.

5.3- La démotivation des apprenants

Malgré leurs efforts, les enseignants regrettent la immobilisation de leurs apprenants. Ils pensent que cela est dû à

plusieurs causes. Parmi ces raisons, nous trouvons que les apprenants sont démotivés parce que :

- Le niveau du programme est très élevé par rapport au niveau des apprenants ;
- Le programme est long et trop chargé ;
- Ils ont des problèmes de prononciation c'est-à-dire qu'ils souffrent du manque de vocabulaire ;
- Les situations d'apprentissages ne sont pas attirantes et, parfois, les projets sont difficiles;
- L'incapacité de lire correctement les textes ;
- Ils trouvent des difficultés pour faire des interprétations correctes ;
- La faible aspiration et la distraction en classe ;
- La difficulté de la langue ;
- Le milieu n'est pas motivant.

5.4-Les solutions proposées pour remédier la démotivation des apprenants

En vérifiant les causes de la démotivation des apprenants et en cherchant les solutions pour y remédier, les enseignants de FLE Suggèrent quelques solutions résumées comme suit :

- De suivre des méthodes actives et efficaces ;
- D'essayer de les amener à aimer la langue française ;
- D'utiliser les nouvelles technologies ;
- D'utiliser différents moyens pour enseigner le FLE ;

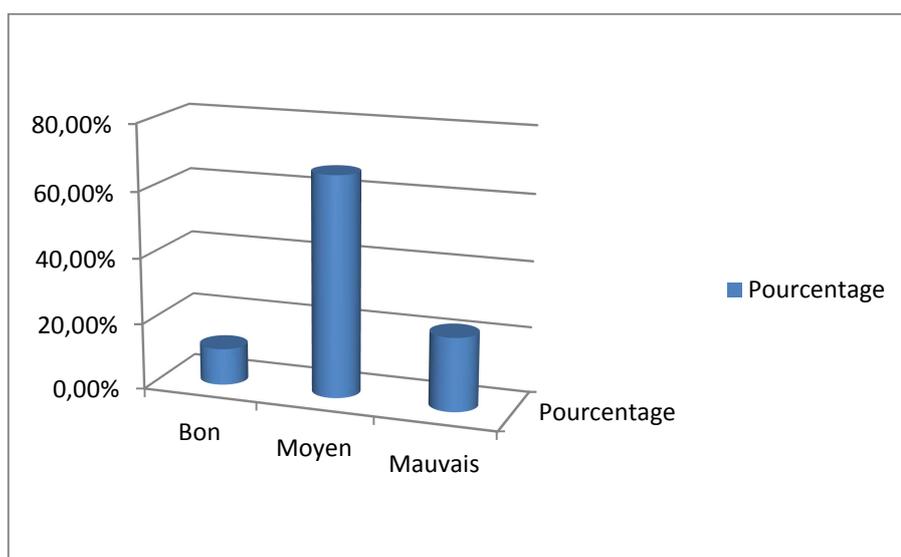
- De créer des situations dont ils peuvent réussir ;
- De les valoriser auprès de leurs camarades et de les encourager ;
- De varier les modes de communication dans la classe ;
- De féliciter les bons élèves et d'encourager les élèves faibles ;
- De poser pas à pas les questions de compréhension ;
- D'essayer de simplifier le plus possible les leçons.

5.5-L'évaluation du niveau des apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Bon	01	11,11%
Moyen	06	66,66%
Mauvais	02	22,22%

Présentation graphique



Commentaire

Les résultats obtenus sont : (66,66%) des enseignants qui disent que leurs apprenants sont moyens en FLE ,(22,22%) des enseignants disent que leurs apprenants sont faibles et le reste (11,11%) affirment que le niveau de leurs apprenants est bon .

Analyse

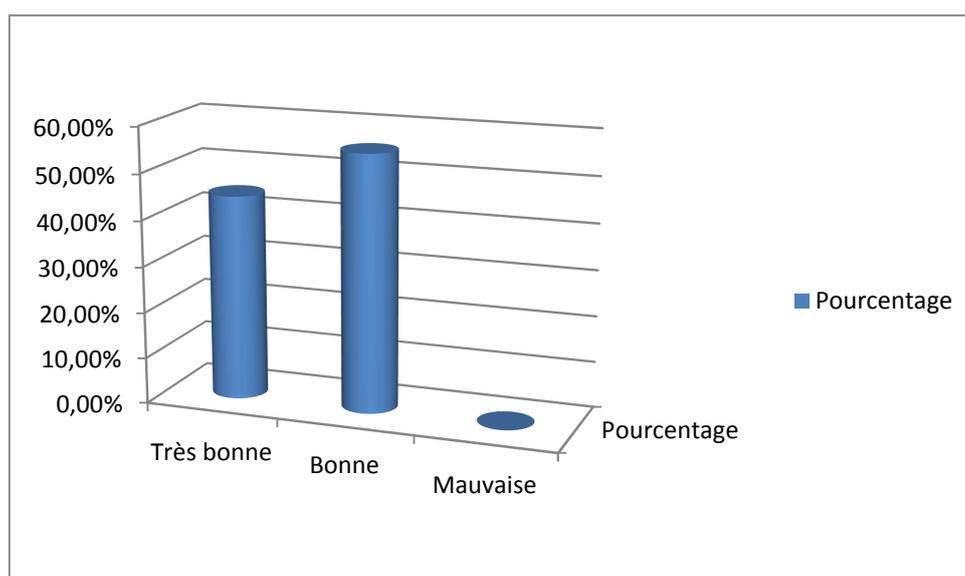
Cette question porte sur le niveau des apprenants en général, comme nous l'observons la majorité des enseignants déclarent que le niveau des apprenants en général est moyen.

5.6-La relation enseignant/apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	04	44,44%
Bonne	05	55,56%
Mauvaise	00	00%

Présentation graphique



Commentaire

Nous remarquons d'après les pourcentages que la relation enseignant/apprenants se balance entre bonne (55,56%) et très bonne (44,44%).

Analyse

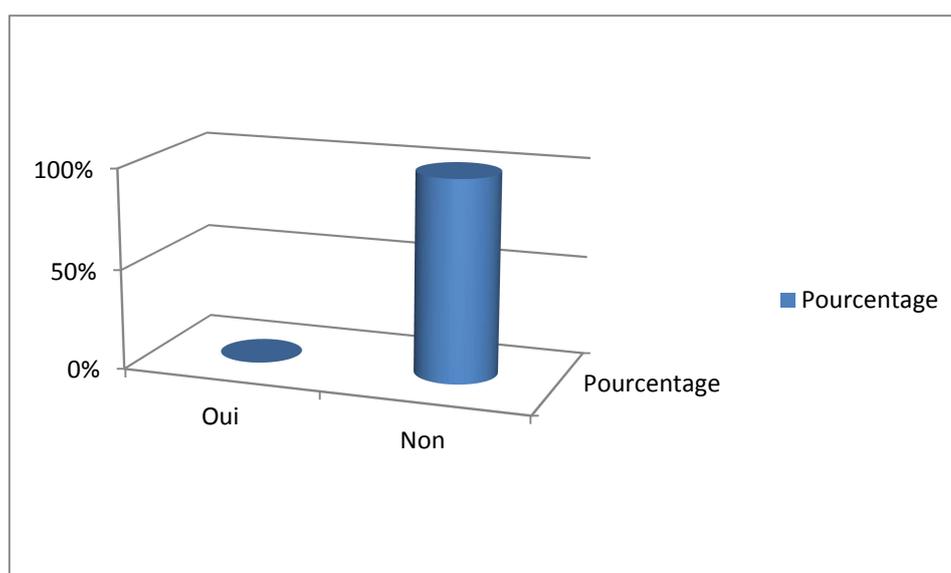
D'après les présentations, nous avons remarqué que, généralement, la relation entre les deux partenaires de l'action éducative est bonne.

5.7-La fourniture par les moyens pédagogique

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	09	100%

Présentation graphique



Commentaire

Nous constatons que tous les enseignants ,sans exception, répondent par non que leurs établissements ne leurs procurent pas tous les équipements nécessaires.

Analyse

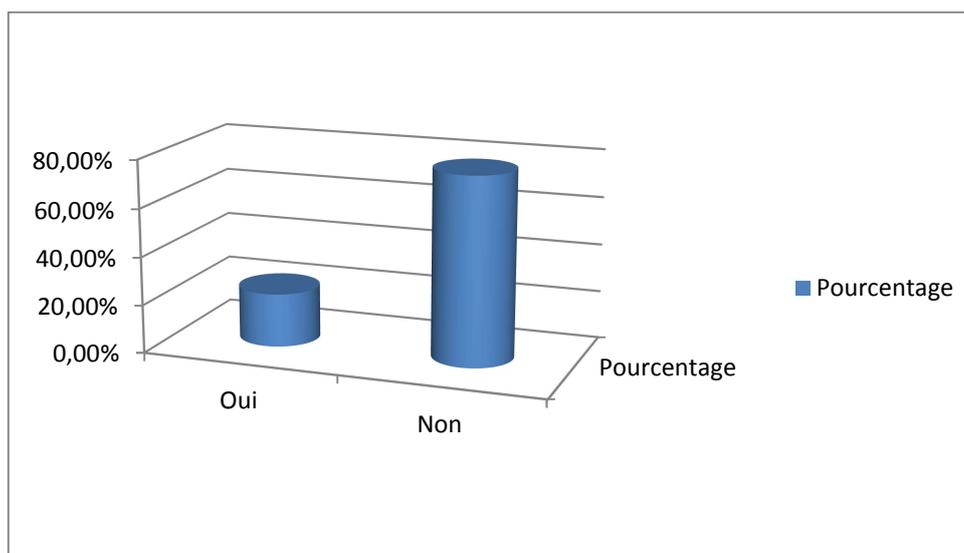
Nous voyons que tous les enseignants affirment que les établissements ne fournissent pas les moyens pédagogiques qui sont presque inexistant et à l'ordre de fictif.

5.8-La formation des enseignants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	22,22
Non	07	77,78

Présentation graphique



Commentaire

Selon les résultats obtenus, les enseignants déclarent qu'un manque remarquable (77,78%) concernant leurs formations en affirmant qu'au sein de leurs écoles, ils n'organisent pas des stages de perfectionnement professionnel et que (22,22%) des enseignants disent l'inverse.

Analyse

Par le biais de cette question, nous pouvons noter que les enseignants montrent leur dégoût à propos de leur formation au service de l'éducation nationale. Donc un grand nombre d'enseignants affirment que les stages de formation psychopédagogique se programment rarement, alors qu'elles jouent un rôle important dans l'amélioration de la qualité d'enseignant.

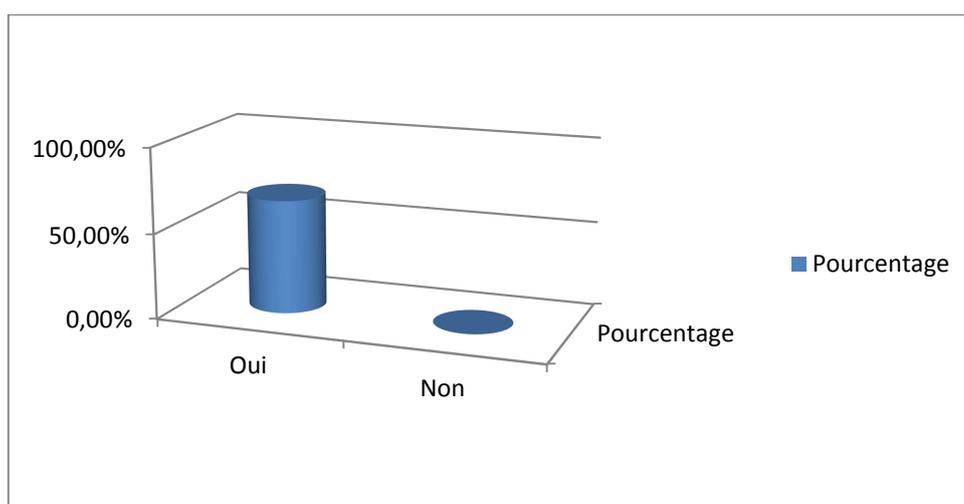
5.9-L'utilisation des NTICN¹ au service de l'enseignement/apprentissage de FLE

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

¹ Nouvelles Technologies de L'Information et de la Communication

Présentation graphique



Commentaire

Selon les pourcentages, nous pouvons déduire que presque la majorité des enseignants (66,67%) pensent qu'ils peuvent manipuler les NTIC en les intégrant au service de l'éducation et les autres (33,33%) affirment le contraire.

Analyse

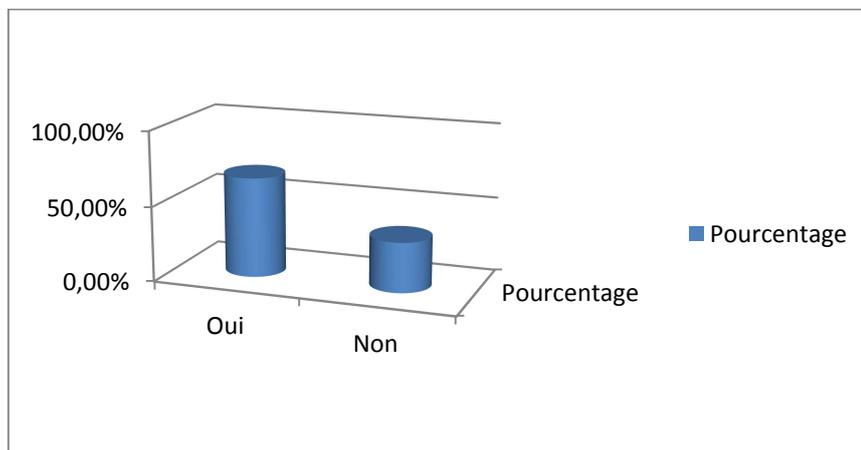
Nous voyons que pas mal d'enseignants affirment qu'ils peuvent utiliser les NTIC en classe de FLE parce que l'enseignant ne peut pas réussir son enseignement sauf s'il ajoute des nouveautés en changeant sa manière de transmettre des connaissances aux apprenants. Il peut, par exemple, assimiler l'ordinateur comme outil stratégique d'enseignement et d'apprentissage d'où nous trouvons des logiciels éducatifs intéressants à intégrer dans l'enseignement des matières au primaire.

5.10. A -L'exigence de suivre le manuel scolaire

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	06	66,67%
Non	03	33,33%

Présentation graphique



Commentaire

Selon les pourcentages, les résultats obtenus se présentent comme suit : (66,67%) des enseignants disent qu'ils sont obligés de suivre textuellement le manuel scolaire, d'autres enseignants (33,33%) voient qu'ils ne sont pas obligés de le suivre à la lettre.

Analyse

D'après les présentations et ce qui précède, nous pouvons dire que la formation des enseignants joue un rôle très important parce qu'elle constitue un moyen assurant l'amélioration éducative et pédagogique des professeurs. Ils doivent savoir qu'ils puissent s'adapter selon le niveau et les intérêts de leurs apprenants.

5.10. B -Les solutions proposées en cas du rejet du manuel

Les enseignants qui disent (non, nous ne sommes pas obligés de suivre strictement le manuel scolaire) expliquent ce qu'ils font dans leurs classes :

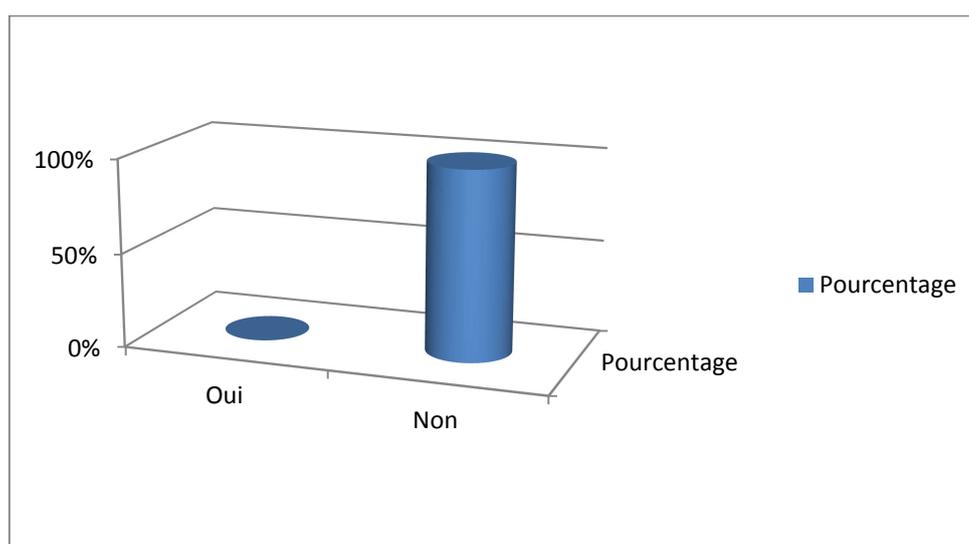
Ils (elles) utilisent d'autres documents c'est-à-dire ils (elles) utilisent des documents externes, un(e) autre dit qu'il(elle) n'est pas obligé(e) de suivre le manuel ,mais il(elle) doit suivre le programme et le document d'accompagnement du ministère de l'éducation nationale de chaque niveau(3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} AP).

5.11-La coordination entre les établissements afin d'encourager l'utilisation des technologies modernes

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	09	100%

Présentation graphique



Commentaire

D'après les présentations, nous remarquons que tous les enseignants, sans exception, (100%) affirment qu'il n'existe pas une organisation entre les différents établissements en vue d'intégrer les NTIC dans le milieu scolaire.

Analyse

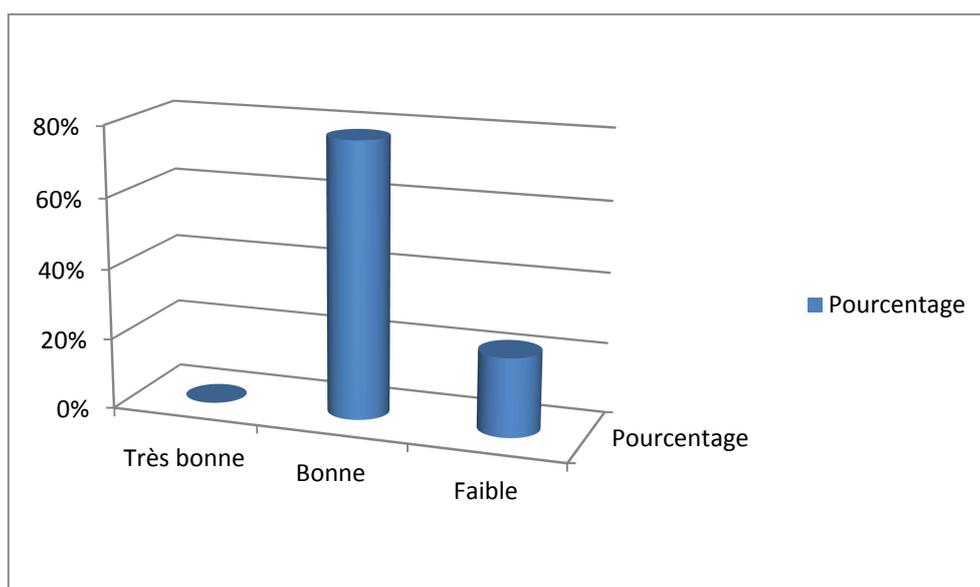
Nous voyons que tous les enseignants affirment le non assortiment entre les établissements pour utiliser les nouveaux moyens pédagogiques.

5.12-La participation des apprenants

Présentation tabulaire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bonne	00	00%
Bonne	07	77,78
Faible	02	22,22

Présentation graphique



Commentaire

Selon leurs réponses, les enseignants montrent que le taux de la participation de leurs élèves est généralement bon (77,78%) alors que les autres déclarent que la participation de leurs apprenants est faible (22,22%).

Analyse

Par le biais de cette question et d'après les résultats obtenus nous remarquons que la participation des apprenants est généralement bonne.

5.13-Les causes empêchant la participation en classe

D'après les réponses des enseignants, nous pouvons dire que la majorité des apprenants affirment que leurs apprenants souffrent du manque de vocabulaire c'est-à-dire un manque du bagage linguistique.

Nous remarquons aussi que parmi les éléments qui déclenchent le manque de participation, on peut trouver la démotivation, la timidité, le trac, manque de soutien et d'encouragement et qu'ils ont toujours la crainte de se tromper.

6- Synthèse

Vu leurs jeunes âges, nous trouvons que la majorité des enseignants sont motivés. Certains parmi eux ont affirmé qu'ils sont peu stimulés par leurs métiers au fil des années. Nous avons constaté que ces mêmes enseignants ont perdu toute motivation au cours de leurs années de service dans l'enseignement.

Cette baisse de motivation revient à un certain nombre de contraintes ; surcharge de travail, nombre élevé d'apprenants, manque des moyens pédagogiques... qui limitent les compétences et diminuent l'efficacité.

En effet, tout enseignant a une grande diversité de tâches et différentes responsabilités (enseignement, recherches, travail administratif, réunion, évaluation...).

L'enseignant Algérien bénéficie très rarement des programmes de formation et donc, un peu de possibilité à améliorer ses compétences et d'augmenter son rendement.

Les NTIC sont maintenant disponibles dans le milieu scolaire mais, différentes raisons freinent cette intégration, soit le manque de la formation personnelle de l'enseignant, ou le manque de temps pour la planification de ces outils, ou encore la difficulté de gérer l'utilisation de l'ordinateur par les élèves.

Conclusion

En guise de conclusion de cette enquête qui a eu lieu au niveau de l'école primaire BELKAID Amar qui se situe au niveau de Zeribet-El- Oued Biskra, où nous avons effectué une expérimentation suivie d'un questionnaire proposé aux apprenants de la 5^{ème} année primaire, en démontrant le rôle et le fonctionnement de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe du FLE ; Nous dirons qu'à travers notre expérimentation, nous sommes arrivés à des résultats qui nous permettent d'aider l'enseignant pour mieux connaître comment pousser ses apprenants à participer, en gérant sa classe et en motivant ses enseignés afin

de les conduire à se décider à apprendre qui a comme résultat d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage.

En plus, nous avons remis un questionnaire aux enseignants, dans lequel nous avons résumé toutes les questions dont nous avons besoin . A partir des réponses de ces enseignants, nous sommes arrivées à faire une analyse complète suivie d'une synthèse qui conclut l'analyse du questionnaire et celle de l'expérimentation.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché de mettre l'accent sur l'apport du rôle de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe du FLE, dans le but de faire motiver les apprenants en améliorant le processus d'enseignement/apprentissage.

Pour cela, nous avons consacré tout un chapitre au rapport de l'enseignant/apprenant, à travers ce chapitre nous avons vu d'abord l'évolution des méthodes d'enseignement, ensuite, le rôle de l'enseignant en classe, puis les caractéristiques de la relation enseignant/apprenants, ainsi que la maîtrise du public par l'enseignant et enfin, les facteurs qui empêchent la participation en classe. Dans le deuxième chapitre, nous avons vu les qualités d'un bon enseignant en parlant de la formation psychologique des enseignants, des stratégies que doit adopter l'enseignant pour favoriser la participation en classe, et l'intégration de l'informatique dans le milieu scolaire. Et pour vérifier nos hypothèses nous avons effectué un troisième chapitre consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats, dans lequel nous avons élaboré la présentation du corpus, l'analyse des résultats du questionnaire et la description des méthodes utilisées pour enseigner le FLE.

Nous ajoutons que notre recherche n'est qu'une simple étude, c'est pourquoi nous estimons que nos camarades, futur chercheurs, qui s'intéressent à ce type de recherche pourraient faire l'objet de certaines d'autres initiatives, ainsi le rôle que joue les deux (02) acteurs pour la conduite à la réussite dans

l'enseignement/apprentissage, en abordant ce thème d'une manière plus approfondie.

Il est à signaler que notre thème est originale et nouveau, ce qui nous a permis de dire qu'il existe un manque des ouvrages qui traitent le thème de l'apport de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe du FLE, celui-ci est le seul obstacle que nous avons rencontré durant notre recherche.

A travers l'analyse des résultats obtenus de notre expérimentation avec les apprenants de la 5ème année primaire de l'école de Belkaid Amar Zeribet-el-oued Biskra, et de l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants des primaires, ainsi qu'aux apprenants de la 5ème année primaire, nous sommes arrivées à dire que pour motiver les apprenants, l'enseignant doit utiliser différents moyens pour enseigner en optant aux supports audio-visuels, des affiches, les NTIC..., créer des situations où ils peuvent réussir, les valoriser auprès de leurs camarades, leur donner autant d'attention en les interrogeant, en répondant à leurs questions en les regardant et en leurs souriant, et varier les modes de la communication dans la classe par le travail individuellement ou en groupe.

Donc, à partir de ces différentes déclarations, nous confirmons nos quatre hypothèses en disant que :

- Oui, l'apport entre les deux (02) partenaires de l'action éducative conditionne la réussite de tout processus de l'enseignement/apprentissage.

- Oui, l'utilisation des moyens pédagogiques et le choix des méthodes adéquates peuvent motiver les apprenants à mieux s'approprier les savoirs.
- Oui, l'incitation peut aider l'enseignant à augmenter le taux de la participation et de la réussite de ses apprenants.
- Oui, le manque de la formation de l'enseignant provoque le mauvais déroulement des séances de FLE.

Dans ce cas, nous arrivons à confirmer nos hypothèses qui visent nos objectifs principaux cités dans notre introduction générale.

En conclusion, il faut noter que l'enseignant joue un rôle très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi que ce dernier ne peut être efficace que s'il atteint le but de la progression de l'apprenant en lui facilitant l'acquisition des savoirs, qui ne peut être réalisé que si tous les outils didactiques seront mis à la disposition des acteurs pédagogiques.

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- 1- ANDRE, C, LELORD, F, *L'estime de soi*, éd Odile Jacob, 1999.
- 2- BESSE, H, GALISSON, R, *Polémique en didactique : du renouveau en question*, Paris, Clé international, 1980.
- 3- BOUILLERCE, B, ROUSSEAU, F, *Savoir se motiver*, éd, Retz, 1988.
- 4- COSTE, D, *1940 à nos jours: consolidations et ajustements, Le français dans le monde (recherches et applications)*, Numéro spécial "La didactique au quotidien", janvier, 1998.
- 5- GIRARD, D, *Enseigner les langues, méthodes et pratiques*, Bordas, Paris, 1985.
- 6- GIRARD, D, *Linguistique appliquée et didactique des langues*, Armand Colin, Paris, 1985.
- 7- LAURENT, Le Mercier, *Les itinéraires de découverte : enseigné autrement*, Hachette Livre, Paris, 2002.
- 8- MEIRIEU, P, *Réussir en enseignement, c'est réussir la relation Enseignant/Elève*, L'envers du tableau, ESF, Paris, 1993.
- 9- MEIRIEU, P, ROUCHE, N, *Différencier la pédagogie des objectifs à l'aide individualisée, Réussir à l'école des enseignants relèvent le défi*, éd. Vie Ouvrière, 1987.
- 10- NIMIER, Jacques, *La formation psychologique des enseignants*, éd ESF, Paris 1996.
- 11- PUREN, C, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan Clé international, col. DLE, 1988.

Livres

Document d'accompagnement des programmes de la deuxième année moyenne.

Références électroniques

[http:// www.et.arnet/vb/showthread.php?1=21](http://www.et.arnet/vb/showthread.php?1=21)

<http://www.georgetown.edu/kokora/studentprojects/methods.methodologie.htm-14K>.

[http : //www.snes.edu/Violences-en-milieu-scolaire.html](http://www.snes.edu/Violences-en-milieu-scolaire.html).

<http://www.cma.cuslm.ca/RGervais /ed6132/plan/module/motiva.htm>

<http://www.ifrance.com/actupsy/motiv.htm>.

[http:// www.cma.cuslm.ca\Gervais\éd6132\plan\module1\motiva.htm](http://www.cma.cuslm.ca/Gervais\éd6132\plan\module1\motiva.htm).

[http:// www.beandide.tripod.com\confianceensoi.htm](http://www.beandide.tripod.com\confianceensoi.htm)

<http://www.edu.gov.on.ca/Fre/teachers/Studentsucces/A Ecoute>.

<http://WWW.Cse.gouv.qc.ca>

Annexe

Le questionnaire n°01

Questionnaire destiné aux apprenants de la 5^{ème} année de l'école primaire « Belkaid Amar » en vue de réaliser un travail de recherche intitulé « L'apport de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe de FLE »

1. Aimez-vous la langue française ?

Oui Non

*Si non, est-ce que cela est dû ?

-A la difficulté de la matière
-Au manque d'utilisation des moyens

pédagogiques

-L'enseignant est sévère

-Autres

2. Votre relation avec votre enseignant de la langue française est :

Très bonne

Bonne Mauvaise

3. Estimez-vous que votre enseignant vous connaît ?

Oui Non

4. Vous sentez-vous à l'aise dans votre groupe ?

Oui Non Pas tellement

*Si non, qu'est-ce qui vous semble difficile ?

-Travaillez ensemble au même groupe

-Trouver des idées ensemble

-L'incapacité de gérer la vitesse du déroulement des leçons

-La priorité est donnée, généralement, aux premiers de classe

5. Aimez-vous votre enseignant de FLE ?

Oui Non Un peu

6. Participez-vous à la construction de la leçon ?

Oui Non Un peu

7. Votre participation est-elle généralement :

Imposée Volontaire

8. Quelles sont les raisons qui vous empêchent à participer en classe de FLE ?

-L'insécurité linguistique

-Les questions posées sont généralement difficile

-Les mauvais jugements de l'enseignant et des camarades de classe

-Ils ne sont pas motivés

-La timidité

-Autres

9. Vos résultats en langue française sont :

Bons Moyens Mauvais

10. Selon vous, le nombre d'apprenants par classe favorise-t-il votre apprentissage

Oui Non

11. Qu'est-ce que vous ressentiez avant que nous commencions ?

C'était amusant C'était fatigant

C'était facile Il y'avait des choses nouvelles

C'était difficile C'était motivant

12. Comment avez –vous trouvé les questions et les exercices ?

Facile Difficile Comme d'habitude

Le questionnaire n°02

Questionnaire destiné aux enseignants de primaire en vue de réaliser un travail de recherche intitulé « L'apport de l'enseignant dans la construction de la motivation en classe de FLE »

1-Avez-vous choisi le métier d'enseignant ?

Oui

Non

2-Votre métier d'enseignant vous motive-t-il ?

Oui

Un peu

Plus maintenant

Non, il ne m'a jamais motivé

3-D'après vous pourquoi vos apprenants sont démotivés ?

.....

4-Que faites-vous pour motiver vos apprenants ?

.....

5-Comment évaluez-vous le niveau de vos apprenants ?

Bon

Moyen

Mauvais

6-Comment évaluez-vous votre relation pédagogique avec vos apprenants ?

Très bonne

Bonne

Mauvaise

7- Votre établissement vous procure-t-il tous les équipements nécessaires (informatique, audio-visuel, document à jours...) ?

Oui

Non

8- Au sein de votre école, organise-t-on des stages de perfectionnement professionnel ?

Oui

Non

9- Êtes-vous capable d'utiliser les nouvelles technologies au service de l'éducation ?

Oui

Non

10- Voyez-vous que vous êtes obligé(e)s de suivre strictement le manuel scolaire ?

Oui

Non

- Si non, que faites-vous exactement ?

.....

11- Y'a-t-il une coordination entre votre établissement et les autres écoles pour utiliser les technologies modernes ?

Oui

Non

12-Comment pouvez-vous évaluer la participation de vos apprenants en classe ?

Très bonne

Bonne

Faible

13-Selon vous, quelles sont les raisons qui empêchent la participation de vos apprenants ?

.....
.....